

RURAL CONNECTIONS

LE MAGAZINE DU DÉVELOPPEMENT RURAL EUROPÉEN

ACTUALITÉS ET MISES À JOUR

- **LEADER: AUTONOMISER, CONNECTER, INNOVER**
- **RURAL INSPIRATION AWARDS**
- **15^E ET 16^E RÉUNIONS DES RRN**

QUESTIONS RURALES, PERSPECTIVES RURALES

- **LES SOCIÉTÉS EN DEHORS DES MÉTROPOLIS**
- **LE CHARME SOMBRE DES CAMPAGNES SUÉDOISES**
- **SYSTÈMES DE PAIEMENTS FONDÉS SUR LES RÉSULTATS**

À LA UNE...

LES BONNES PRATIQUES



Le Réseau européen de développement rural

Le Réseau européen de développement rural (REDR) est la plateforme qui met en relation les acteurs du développement rural au sein de l'Union européenne (UE). Le REDR contribue à la mise en œuvre efficace des programmes de développement rural (PDR) des États membres en favorisant l'enrichissement et la mise en commun des connaissances, ainsi qu'en facilitant l'échange d'informations et la coopération à travers l'Europe rurale.

Chaque État membre a mis en place un Réseau rural national (RRN) qui réunit les organisations et les administrations actives dans le développement rural. À l'échelon de l'UE, le REDR soutient la mise en réseau de ces RRN, des administrations nationales et des organisations européennes.

Plus d'informations sur le *site web du REDR*
(<https://enrd.ec.europa.eu/fr>)

Europe Direct est un service destiné à vous aider à trouver des réponses aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne.

**Numéro gratuit (*):
00 800 6 7 8 9 10 11**

(* Les informations sont fournies à titre gracieux et les appels sont généralement gratuits (sauf certains opérateurs, hôtels ou cabines téléphoniques).

Directeur de la publication : Neda Skakelj, chef d'unité, direction générale de l'agriculture et du développement rural, Commission européenne

Rédacteur en chef : Elena Di Federico, chargée des publications, Point de contact du REDR

Manuscrit achevé en mai 2020. Version originale rédigée en anglais.

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur l'internet via le serveur Europa (<http://europa.eu>).

Luxembourg : Office des publications de l'Union européenne, 2020

Print ISSN 2443-7336 KF-AN-19-002-FR-C

PDF ISSN 2443-7395 KF-AN-19-002-FR-N

© Union européenne, 2020

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source

Les informations et opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement l'opinion officielle de la Commission européenne. La Commission ne garantit pas l'exactitude des données incluses et ne peut pas non plus être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations contenues dans cette publication.

Printed by Bietlot in Belgium

IMPRIMÉ SUR PAPIER BLANCHI SANS CHLORE ÉLÉMENTAIRE (ECF)

Vous pouvez également commander gratuitement un exemplaire papier sur le site internet de la librairie de l'UE –
<https://op.europa.eu/fr/publications>

Remerciements

Auteurs : Siobhan Dillon, Marianne Geater, John Grieve, Susan Grieve, Peter Toth

Mise en page : Alexandre Mitraros, Benoit Goosens (Tipik)

Photo de couverture : © Union européenne, 2020

SOMMAIRE

3 ÉDITORIAL

ACTUALITÉS ET MISES À JOUR

ACTUALITÉS DU REDR

- 4 LEADER: autonomiser, connecter, innover
- 5 Rural Inspiration Awards 2020
- 5 Bioéconomie et action climatique
- 6 Inclusion sociale
- 6 Villages intelligents
- 7 15^e et 16^e réunions des RRN
- 7 Actualités des organes de gouvernance
- 8 Changements au sein de l'équipe du Point de contact du REDR
- 8 Mot de Mike Gregory, membre du Point de contact du REDR de 2008 à 2019
- 9 Nouvelles du helpdesk évaluation
- 10 Nouvelles du PEI-AGRI

ACTUALITÉS DE L'UE

- 11 Nouvelle Commission européenne
- 12 Nouveau commissaire à l'agriculture
- 12 Nouveau président pour la commission de l'agriculture et du développement rural du Parlement européen

QUESTIONS RURALES, PERSPECTIVES RURALES



- 13 Les sociétés en dehors des métropoles
Assya Kavrakova



- 15 Populisme de droite et politique rurale émancipatrice dans les campagnes européennes
Natalia Mamonova



- 16 Exode rural: endiguer la vague
Roxana Vilcu



- 18 Le charme sombre des campagnes suédoises
Ingrid Whitelock





- 20** Dialogues ruraux
Oliver Moore



- 22** Réseaux: le point de vue d'une sociologue
Dr Áine Macken-Walsh



- 24** Renforcer la coopération par des échanges de personnel
Carlos De La Paz



- 25** Systèmes de paiements fondés sur les résultats
James Moran



- 28** « Going up a level » – Passer à la vitesse supérieure... ensemble
Clare Taylor



À LA UNE... LES BONNES PRATIQUES

INTRODUCTION

- 30** Bonnes pratiques

REPORTAGE

- 33** Identifier et collecter des exemples de projets

REPORTAGE

- 37** Diffusion des bonnes pratiques



INTERVIEW

- 39** Louise Bogey

REPORTAGE

- 41** Démonstrations à la ferme 2.0



43 OUVRAGES & PUBLICATIONS



ÉDITORIAL



Voici le premier numéro 2020 du magazine Rural Connections. Nous vous en souhaitons une bonne lecture! Ce nouveau numéro paraît alors que le monde entier est confronté à une crise sanitaire provoquée par l'épidémie de coronavirus. Le contenu ayant été préparé en début d'année, le magazine ne traite pas de la situation actuelle. Nous sommes toutefois en train de rassembler sur le site web du REDR des exemples de réponses en milieu rural à la crise de la COVID-19, avec des projets et initiatives lancés principalement par des communautés rurales pour faire face à l'urgence sanitaire, soutenir les agriculteurs, aider les entreprises rurales et encourager la solidarité à l'égard des personnes les plus fragilisées par cette situation exceptionnelle. Vous trouverez également sur cette page des informations sur les initiatives et les mesures déployées par la Commission européenne pour atténuer les difficultés auxquelles l'Europe rurale est aujourd'hui confrontée.

Nous espérons que ces exemples seront utiles à d'autres acteurs du monde rural et que ceux-ci pourront s'en inspirer. Nous vous invitons par ailleurs à nous envoyer vos contributions à l'adresse editor@enrd.eu.

La rubrique « **Actualités** » (pages 4-12) vous permettra d'en savoir davantage sur le nouveau Parlement européen et la nouvelle Commission, qui se sont tous deux dotés de plans ambitieux pour le climat et l'environnement, ainsi qu'en faveur des zones rurales. Dans la même rubrique, nous faisons également le point sur l'actualité du réseau européen et vous informons des récents changements intervenus au sein de l'équipe du Point de contact du REDR.

L'année dernière, lors de l'événement networX, nous avons célébré la puissance de la coopération en réseau et son intérêt pour le développement rural. Un des messages à en retenir est que la curiosité est la clé du travail en réseau, et que nous devons donc « être curieux » – en savoir plus sur les gens, les projets et les autres réseaux. Et nous prenons cette recommandation au sérieux! La rubrique Questions rurales, **Perspectives rurales** (pages 13-29) de ce numéro de Rural Connections aborde un large éventail de thèmes. Il y est question du populisme dans les zones rurales, d'un projet d'agro-écologie aux Pays-Bas, du point de vue d'un sociologue sur le travail en réseau, des systèmes de paiement fondés sur les résultats, mais aussi de polars et films noirs ayant pour décor les campagnes.

Notre rubrique **À la une...** s'intéresse aux bonnes pratiques pour l'utilisation des fonds du FEADER (pages 30-42). La collecte et la diffusion d'exemples de projets est une tâche essentielle des réseaux ruraux nationaux mais aussi un excellent moyen de mettre en avant l'impact du financement européen dans les zones rurales de toute l'Europe. C'est là une façon pour les réseaux ruraux de communiquer des messages positifs sur les initiatives européennes, une autre recommandation formulée lors de l'événement networX. Les bonnes pratiques peuvent également inspirer d'autres communautés rurales et parties prenantes. Cette rubrique du magazine, qui s'appuie sur la précieuse contribution de plusieurs réseaux nationaux, donne un aperçu des différentes approches de collecte et de diffusion d'exemples de projets financés par le FEADER à l'échelon national. Vous y trouverez également des conseils d'experts en matière de communication et découvrirez comment les fermes de démonstration peuvent être un moyen efficace de diffuser les bonnes pratiques.

La coopération en réseau peut vraiment connecter les gens et créer des liens. Et c'est précisément ce que nous faisons, entre autres avec ce Magazine, en mettant en place et en entretenant des relations enrichissantes. Et comme toujours, nous serions très heureux de recevoir vos remarques sur le contenu et vos suggestions pour des prochains numéros. N'hésitez donc pas à nous contacter: nous sommes là pour vous!

Bonne lecture!

Elena Di Federico

Publications Manager, ENRD Contact Point

editor@enrd.eu

ACTUALITÉS ET MISES À JOUR

ACTUALITÉS DU REDR

LEADER: autonomiser, connecter, innover

La communauté européenne LEADER et l'équipe LEADER du Point de contact du REDR ont été bien occupées ces derniers mois.

Le REDR a produit **trois nouvelles vidéos** dans lesquelles des praticiens de LEADER de différents pays décrivent comment cette initiative autonomise et connecte les communautés rurales tout en encourageant l'innovation. Ces vidéos sont disponibles sur la chaîne YouTube du REDR.

Le dernier numéro de la **Revue rurale de l'UE** (n° 29) se penche sur les « **Réalisations LEADER** ». Des praticiens (et des passionnés) de LEADER de toute l'Europe expliquent aux lecteurs comment les sept principes de LEADER sont mis en œuvre sur le terrain, comment ils débouchent sur des résultats et assurent des performances durables dans le temps, et comment ils peuvent être adaptés pour aider les zones rurales à faire face aux nouveaux défis auxquels elles sont confrontées ainsi qu'à exploiter les opportunités qui s'offrent à elles.

Les vidéos, les publications utiles et bien d'autres outils LEADER sont désormais accessibles dans la nouvelle section du site web du REDR dédiée aux **ressources LEADER**. Cette section est un véritable « guichet unique d'information » qui réunit des actualités, des publications et des outils à l'intention des praticiens et d'autres parties prenantes. Vous y trouverez également une version actualisée de la **boîte à outils LEADER** mise en ligne durant l'été 2019. Elle s'adresse aussi bien aux néophytes qui pourront l'utiliser comme guide qu'aux utilisateurs plus chevronnés qui s'en serviront comme source de référence et liste de vérification.

LEADER étant en lien avec de nombreux autres thèmes du développement rural, le REDR organise actuellement une série de **labos thématiques LEADER** pour explorer ces liens de manière plus approfondie. Les trois laboratoires qui ont déjà eu lieu se sont penchés sur les interactions entre LEADER et – respectivement – les villages intelligents (octobre 2019), l'atténuation du changement climatique et l'adaptation à ce phénomène (décembre 2019), et la jeunesse et le renouvellement des générations dans les zones rurales (février 2020). Les pages « événements » du site web du REDR rassemblent les nombreuses expériences partagées lors de ces labos ainsi que leurs conclusions et résultats. Un quatrième laboratoire thématique LEADER est prévu au début de l'été 2020 – plus de détails suivront bientôt.

La **7^{ème} réunion du Sous-groupe LEADER/DLAL** de l'Assemblée des réseaux ruraux (Bruxelles, 4 février 2020) a fait le point sur la mise en œuvre de LEADER et a examiné l'état d'avancement des propositions relatives à LEADER/DLAL dans les plans stratégiques pour la PAC de l'après-2020. Le séminaire du REDR « Concevoir l'approche LEADER du futur », prévu le 10 mars, a malheureusement dû être annulé en raison de l'épidémie de coronavirus. Bonne nouvelle cependant, de nombreuses ressources intéressantes préparées en vue de cet événement sont disponibles sur le site web du REDR.

En automne 2019, le Point de contact du REDR a participé à la conférence LINC (LEADER-Inspired Network Community) à Parnu,

en Estonie. LINC2019 a réuni plus de 350 participants (parmi lesquels des représentants de plus de 110 GAL) de 17 États membres de l'UE et d'un pays tiers, la Géorgie, qui ont pu ainsi discuter des pratiques LEADER innovantes et échanger leurs expériences dans ce domaine. Au programme de cette conférence également, neuf visites d'étude, un séminaire « Cooperation Corner » ainsi qu'une compétition sportive pour les GAL participants.

Le Point de contact du REDR a également soutenu l'organisation et la facilitation du quatrième événement DLAL conjoint sur le thème « L'après-2020: l'action locale dans un monde en mutation », qui s'est tenu à Bruxelles les 3 et 4 décembre 2019. L'événement a permis aux participants de mieux comprendre comment le DLAL change la vie des habitants des zones rurales, côtières et urbaines. Il a réuni 450 parties prenantes, parmi lesquelles des représentants de plus de 75 GAL LEADER, qui ont eu l'occasion de partager leurs connaissances et expériences des Fonds structurels et d'investissement européens (les « Fonds ESI »).

Cet événement a aussi permis aux participants de découvrir une exposition de 40 projets soutenus par LEADER/DLAL au titre de chacun des différents fonds. Des groupes de travail thématique, ainsi qu'une table ronde réunissant des bénéficiaires locaux et des décideurs de haut niveau, ont également été organisés. Le Point de contact du REDR a identifié 15 exemples de projets pour l'exposition et s'est associé à sa préparation.

Restez informés des nouveaux développements via le site web du REDR, la newsletter et les médias sociaux! #LeaderCLLD

**POUR EN SAVOIR PLUS**

Ressources LEADER, notamment les événements passés et à venir du REDR:

https://enrd.ec.europa.eu/leader-clld/leader-resources_fr

Revue rurale de l'UE (n°29) « Réalisations LEADER »
https://enrd.ec.europa.eu/publications/eu-rural-review-29-leader-achievements_fr

ENRD sur YouTube: <https://www.youtube.com/user/EURural>

Comment travailler avec les villages intelligents?

Orientations pour les GAL LEADER:

https://enrd.ec.europa.eu/publications/how-work-smart-villages-orientations-leader-lags_fr

ACTUALITÉS ET MISES À JOUR

Rural Inspiration Awards 2020

Fort du succès de l'édition 2019 des Rural Inspiration Awards (RIA) du REDR et après consultation des parties prenantes, le Point de contact du REDR a lancé un appel à candidatures pour l'édition 2020 de ces prix.

Cette année, l'accent sera mis sur la bioéconomie et l'action climatique, deux thèmes qu'explorent actuellement un Groupe thématique du REDR afin d'identifier les bonnes pratiques dans ces domaines.

Un jury d'experts sélectionnera les projets lauréats parmi les projets nationaux soumis par les Cellules d'animation des réseaux ruraux nationaux (RRN).

D'ici là, nous vous invitons à lire la dernière édition de la Brochure de projets du FEADER qui met à l'honneur les finalistes des Rural Inspiration Awards 2019.

**i** POUR EN SAVOIR PLUS

https://enrd.ec.europa.eu/news-events/news/rural-inspiration-awards-2020_en
Brochure de projets FEADER « Rural Inspiration Awards 2019 » :
https://enrd.ec.europa.eu/publications/eafrd-projects-brochure-rural-inspiration-awards-2019_fr

Bioéconomie et action climatique

En automne 2019, le REDR a lancé un Groupe thématique (GT) sur la bioéconomie et l'action climatique. Ce GT a pour principale mission d'identifier des pistes et des approches pour atténuer le changement climatique par le biais d'activités fondées sur les biotechnologies ainsi que les instruments des PDR de l'actuelle période de programmation susceptibles d'être utilisés à cette fin.

Vous avez entendu parler d'initiatives de bioéconomie rurale financées par le FEADER qui contribuent à la lutte contre le changement climatique et/ou qui investissent dans le déploiement et la mise à l'échelle d'innovations en lien avec la bioéconomie dans les zones rurales? Faites-les nous découvrir! Envoyez vos idées à bioeconomy@enrd.eu – une série de cas seront sélectionnés et présentés dans le cadre des activités du GT du REDR (événements, publications ou vidéos notamment).

i POUR EN SAVOIR PLUS

Travail thématique du REDR :
https://enrd.ec.europa.eu/enrd-thematic-work/greening-rural-economy/bioeconomy_fr
Brochure de projets FEADER dans le domaine de la bioéconomie :
https://enrd.ec.europa.eu/publications/eafrd-projects-brochure-bioeconomy_fr
Revue rurale de l'UE n°28 : « Généraliser la bioéconomie » :
https://enrd.ec.europa.eu/publications/eu-rural-review-28-bioeconomy_fr



ACTUALITÉS ET MISES À JOUR

Inclusion sociale

Le REDR examine actuellement différentes pistes et approches pour renforcer le dynamisme des zones rurales et les rendre plus inclusives. Deux événements ont déjà été organisés à ce jour autour de ce thème. Un premier atelier, intitulé « Combattre

l'exode rural: créer de nouvelles opportunités pour des régions rurales dynamiques », a eu lieu à Bruxelles (Belgique), le 21 mai 2019. Il a exploré comment les programmes de développement rural (PDR) et d'autres politiques de l'UE peuvent contribuer à lutter contre la désertification des campagnes, un phénomène auquel de nombreuses zones rurales d'Europe sont confrontées. Les participants ont eu l'occasion de tirer des enseignements des initiatives nationales et locales et d'échanger sur la façon de lutter contre l'exode rural. Un deuxième

atelier organisé par le REDR sur le thème « Zones rurales dynamiques: emplois ruraux » (27 novembre 2019) a permis de mieux appréhender les possibilités d'emploi en milieu rural et les mécanismes d'appui qui s'y rapportent, en prenant en compte le contexte général dans les zones rurales et différents aspects de l'emploi rural. Un troisième atelier devrait être organisé au début de l'été 2020 et une nouvelle brochure de projets du FEADER « Des zones rurales dynamiques » est en préparation.



Union européenne, 2020

 POUR EN SAVOIR PLUS

Atelier du REDR « Combattre l'exode rural: créer de nouvelles opportunités pour des régions rurales dynamiques » https://enrd.ec.europa.eu/news-events/events/enrd-workshop-combatting-rural-depopulation-creating-new-opportunities-vibrant_fr

Atelier du REDR « Zones rurales dynamiques: emplois ruraux »: https://enrd.ec.europa.eu/news-events/events/enrd-workshop-vibrant-rural-areas-rural-jobs_fr

Villages intelligents

Le travail thématique du REDR sur les villages intelligents se poursuit pour la troisième année consécutive. L'objectif est de traduire le formidable élan créé autour de ce concept en propositions concrètes afin de concevoir et de mettre en place un soutien aux villages intelligents pour la prochaine période de programmation.

Le Groupe thématique (TG) du REDR sur les villages intelligents organise une série de « cliniques » – des réunions qui permettent aux États membres de concevoir ensemble les composantes clés pour les stratégies de villages intelligents dans un contexte géographique ou thématique spécifique.

Le GT intègre les résultats de ces réunions dans une série de briefings thématiques sur les approches de soutien aux villages intelligents pour les plans stratégiques de la PAC de certains États membres (tels que la Finlande et la Pologne), ainsi que dans certains domaines clés tels que la numérisation, les communautés d'énergies renouvelables et la mobilité rurale. L'objectif est d'aider les parties prenantes des zones rurales à déterminer si toutes les conditions nécessaires au succès des initiatives de villages intelligents sont bien réunies dans leur pays, et d'apporter aux Autorités de gestion un appui à la conception et à la mise en œuvre d'instruments de soutien appropriés, en particulier dans les futurs plans stratégiques pour la PAC.

Les résultats de ce travail thématique seront mis en ligne sur le Portail des villages intelligents et intégrés dans la boîte à outils dédiée à ce thème.



© Unsplash, Martin Kallur

 POUR EN SAVOIR PLUS

Portail du REDR « Villages intelligents »: https://enrd.ec.europa.eu/smart-and-competitive-rural-areas/smart-villages/smart-villages-portal_fr

Briefing « Villages intelligents » sur la mobilité rurale: https://enrd.ec.europa.eu/sites/enrd/files/enrd_publications/smart-villages_brief_rural-mobility.pdf

Villages intelligents en Finlande: idées et pistes pour le soutien aux villages intelligents dans les futurs plans stratégiques pour la PAC: https://enrd.ec.europa.eu/publications/smart-villages-finland-ideas-designing-support-future-cap-strategic-plans_en

ACTUALITÉS ET MISES À JOUR

15^E et 16^E réunions des RRN

Les deux dernières réunions des réseaux ruraux nationaux (RRN) ont lancé un débat sur l'organisation des futurs réseaux de la PAC.

La 15^E réunion des RRN – organisée conjointement par le REDR et le Réseau rural français – a eu lieu à Poitiers, en France, en septembre 2019. Elle a rassemblé des participants de 22 États membres, représentant 23 réseaux ruraux nationaux, avec aussi une importante représentation des réseaux régionaux français. La réunion a examiné comment améliorer la coopération territoriale et la consultation des parties prenantes. Elle a été organisée en lien avec la réunion du lendemain des

réseaux régionaux français, axée sur le développement des réseaux de la PAC de l'après-2020 aux niveaux européen et national. Au programme également, la visite d'un projet financé par le FEADER a été organisé lequel a pour objectif de revitaliser un village français en le dotant d'un restaurant et d'hébergements.

La 16^E réunion des RRN – organisée conjointement par le REDR et le Réseau rural espagnol – s'est tenue à Calatayud, en Espagne, en mars 2020. La réunion a examiné l'état des lieux des avancées concernant la conception et la mise en place des nouveaux réseaux de la PAC, en particulier au niveau national. Les participants ont également pu échanger

sur les défis qui se présentent et les solutions possibles pour les relever. Ils ont aussi pris part à un atelier sur les techniques de facilitation pour la participation des parties prenantes, qui visent à aider les cellules d'animation des réseaux à réaliser leurs tâches en lien avec l'objectif des RRN d'« impliquer davantage les parties prenantes ».

POUR EN SAVOIR PLUS

https://enrd.ec.europa.eu/news-events/events/15th-nrn-meeting_fr
https://enrd.ec.europa.eu/news-events/events/16th-nrn-meeting_fr

Actualités des organes de gouvernance

Les deux principaux organes de gouvernance du REDR et du réseau PEI-AGRI – l'Assemblée des réseaux ruraux et son Groupe de pilotage – ont continué à orienter les travaux des réseaux et à planifier l'avenir.

La 12^{ème} réunion du Groupe de pilotage, qui s'est tenue le 21 octobre 2019, a permis de définir une orientation stratégique, de revenir sur les résultats de l'exercice d'autoévaluation des réseaux ruraux de 2019, d'examiner la gouvernance du futur réseau de la PAC et de faire le point sur les activités prévues et à venir des réseaux ruraux.

Les réflexions issues de cette réunion ont été présentées lors de la 6^{ème} Assemblée des réseaux ruraux qui s'est tenue le 16 décembre 2019 à Bruxelles. Le Sous-groupe LEADER/DLAL de l'Assemblée des réseaux ruraux s'est réuni à Bruxelles le 4 février 2020 pour faire le point sur l'état d'avancement des propositions de réforme de la PAC concernant LEADER et pour examiner les facteurs critiques de succès garantissant que LEADER porte ses fruits dans le cadre de performance prévu pour les futurs plans stratégiques de la PAC.

Différents États membres ont présenté les réalisations de LEADER à ce jour en montrant comment elles seront intégrées dans leur plans pour la prochaine période de programmation.



Union européenne, 2020

POUR EN SAVOIR PLUS

https://enrd.ec.europa.eu/about/european-rural-networks-governance/european-rural-networks-assembly/leader-clld-sub-group_fr

ACTUALITÉS ET MISES À JOUR

Changements au sein de l'équipe du Point de contact du REDR

John Grieve a succédé à Michael Gregory au poste de chef d'équipe du Point de contact du REDR. Ce dernier a donc fait ses adieux au Point de contact où il a travaillé pendant dix ans. Ancien agriculteur et directeur d'un GAL LEADER, John était jusqu'ici chef d'équipe adjoint du Point de contact. Il possède plus de 30 ans d'expérience dans le domaine du développement rural.

Cinq nouveaux collaborateurs ont rejoint l'équipe du Point de contact. **Réjane Dufrasnes**⁽¹⁾ intègre l'équipe de gestion et de coordination horizontale en qualité de coordinatrice de projet ; **Susan Grieve**⁽²⁾ fait son arrivée dans l'équipe d'échange et de coopération en tant qu'analyste des politiques ; l'équipe de développement des connaissances accueille **Sandrine Duquenois**⁽³⁾,

experte web ; **Tim Hudson**⁽⁴⁾, expert multimédia ; et **Monica Sonia**⁽⁵⁾, experte en communication. **Cristina Rascón García**⁽⁶⁾ rejoint l'équipe de développement des connaissances en tant que coordinatrice de projets. Le Point de contact souhaite bonne chance à Carlos de la Paz et à Roxana Vilcu, qui ont quitté l'équipe en 2019 pour de nouveaux horizons professionnels.


 POUR EN SAVOIR PLUS

La liste de tous les membres de l'équipe du Point de contact peut être consultée ici : https://enrd.ec.europa.eu/contact/enrd-contact-point_fr

Mot de Mike Gregory, membre du Point de contact du REDR de 2008 à 2019

Après avoir fait partie du paysage du REDR pendant plus de dix ans, j'ai pris l'été dernier une décision personnelle majeure : celle de quitter le Point de contact. J'ai consacré une très grande partie de ma vie à mon travail au sein du REDR et je remercie tous les collaborateurs professionnels et enthousiastes qui ont fait le succès du réseau tel que nous le connaissons aujourd'hui. Grâce à eux, j'ai pu travailler dans un environnement professionnel particulièrement enrichissant et je les en remercie. Sur le plan personnel, j'ai appris énormément de choses sur l'importance et les bénéfices du travail en réseau, ainsi que sur moi-même, dans la foulée.

La coopération en réseau dans le contexte de la politique de développement rural de l'UE est incontestablement un succès, comme nous l'avons mis en avant lors de l'événement networX organisé l'année dernière. Je suis maintenant impatient de voir le REDR évoluer et poursuivre sur la voie de la réussite en soutenant et en

renforçant à tous les niveaux la PAC dans les années à venir. Je suis convaincu que la réussite passe par cette même ouverture d'esprit, une culture d'écoute de l'autre et la prise de conscience du fait qu'une politique efficace repose avant tout sur une vision partagée et une réflexion commune.

Mon nouveau défi professionnel sera de soutenir le développement économique, social et environnemental de la région

d'Aseer en Arabie saoudite. Comme vous le voyez, c'est un grand changement, mais je sais que les principes à la base de la réussite du REDR y seront mis en œuvre. Chers amis et collègues qui m'avez souhaité bonne chance pour ces nouveaux horizons, sachez que je ne manquerai pas de vous donner de mes nouvelles.

*Bonne continuation à vous tous et merci,
Mike*



ACTUALITÉS ET MISES À JOUR

NOUVELLES DU HELPDESK ÉVALUATION

EUROPEAN
EVALUATION
HELPDESK
FOR RURAL DEVELOPMENT



Soutenir l'évaluation ex ante après 2020



© Jela Tyrdonova

Les États membres poursuivent la préparation de leurs plans stratégiques pour la PAC de l'après-2020. La proposition législative sur le soutien aux plans stratégiques pour la PAC, publiée le 1er juin 2018, marque le passage d'une approche axée sur la conformité à une approche axée sur les performances. Cette transition nécessite la mise en place d'un solide cadre de suivi et d'évaluation des performances (CSEP) qui permettra à la Commission européenne et aux États membres d'évaluer et de suivre plus efficacement les performances de la politique au cours de la prochaine période de programmation.

Dans cette optique, la Mission d'appui à l'évaluation réalise toute une série d'activités afin de faire le point sur les enseignements de l'actuelle période en vue d'être mieux préparée pour la prochaine période de programmation et de pouvoir apporter ici son soutien aux États membres.

La Mission d'appui à l'évaluation a ainsi organisé trois ateliers de bonnes pratiques : « Préparer à l'évaluation ex ante du plan stratégique de la PAC » (Bruxelles, Belgique), « Évaluer les stratégies d'intervention dans le cadre de la PAC : expériences et perspectives » (Rome, Italie) et « Comment démontrer les réalisations et les impacts du PDR : leçons tirées des évaluations présentées dans les rapports annuels de mise en œuvre (RAMO) 2019 » (Séville, Espagne). Ces ateliers ont permis de discuter des expériences passées et d'en tirer des enseignements, d'échanger sur les principes clés et d'identifier les défis et les besoins

tout en élaborant des suggestions pour aider les Autorités de gestion et les évaluateurs dans leurs activités d'évaluation ex ante.

Les événements annuels de renforcement des capacités organisés dans les États membres dans le cadre d'EvaluationWORKS! 2019 ont été dédiés au thème « Du RAMO en 2019 à l'évaluation ex ante du plan stratégique pour la PAC ». Ce thème a été divisé en sous-thèmes, les États membres pouvant choisir de concentrer leur attention sur l'un de ces modules :

- Discussion sur la qualité des évaluations des RAMO soumis en juin 2019 ;
- Discussion sur le suivi à prévoir pour les évaluations des RAMO en/de 2019 (pour les évaluations ex ante, ex post, le plan d'évaluation) ;
- Informations générales sur les exigences et la planification de l'évaluation ex ante

(cadre juridique, calendrier, cahier des charges, critères de qualité) ;

- L'évaluation ex ante de l'analyse SWOT/analyse des besoins) ; et
- Évaluation ex ante de la logique d'intervention, des cibles et des étapes clés.

Ces événements, organisés par le réseau des experts géographiques de la Mission d'appui, ont été proposés à chaque fois dans la langue de l'État membre et adaptés à ses besoins et spécificités.

ORIENTATIONS POUR LES ACTIONS FUTURES

Le processus et les résultats du Groupe de travail thématique 7 de la Mission d'appui à l'évaluation – Préparer l'évaluation ex ante du plan stratégique de la PAC – ont été structurés selon le modèle d'une évaluation ex ante typique, l'idée étant de contribuer à l'amélioration de la programmation du plan stratégique de la PAC et en faisant en sorte que cet exercice puisse servir de base au cycle des évaluations.

Chaque module de travail est axé sur le développement d'outils pratiques visant à aider les Autorités de gestion et les évaluateurs lors de chacune des étapes du processus d'évaluation *ex ante*.

POUR EN SAVOIR PLUS

Atelier de bonnes pratiques « Préparer l'évaluation ex ante du plan stratégique de la PAC » (Bruxelles, Belgique) : https://enrd.ec.europa.eu/evaluation/good-practice-workshops/getting-prepared-ex-ante-evaluation-cap-strategic-plan_fr

Atelier de bonnes pratiques « Évaluer les stratégies d'intervention dans le cadre de la PAC : expériences et perspectives » : https://enrd.ec.europa.eu/evaluation/good-practice-workshops/appraising-intervention-strategies-under-cap-experiences-and_fr

Atelier de bonnes pratiques « Comment démontrer les réalisations et les impacts du PDR : leçons tirées des évaluations présentées dans les rapports annuels de mise en œuvre (RAMO) 2019 » : https://enrd.ec.europa.eu/evaluation/good-practice-workshops/how-demonstrate-rdp-achievements-and-impacts-lessons-learned_fr

EvaluationWORKS! 2019 : https://enrd.ec.europa.eu/evaluation/capacity-building-activities/evaluationworks-2019_fr

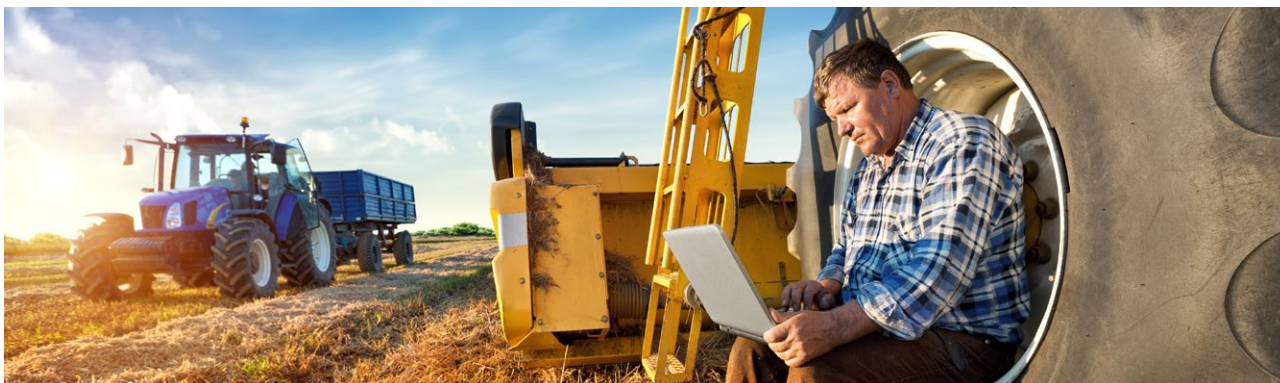
Groupe de travail thématique 7 : « Préparer à l'évaluation ex ante du plan stratégique pour la PAC » : https://enrd.ec.europa.eu/evaluation/thematic-working-groups/thematic-working-group-7-preparing-ex-ante-evaluation-cap_fr

ACTUALITÉS ET MISES À JOUR

NOUVELLES DU PEI-AGRI



L'agriculture numérique au cœur du réseau PEI-AGRI



© Fromistock

En avril 2019, 25 pays européens ont signé une déclaration de coopération pour construire « Un avenir numérique intelligent et durable dans l'agriculture et les zones rurales européennes ». Les signataires de la déclaration se sont ainsi engagés à adopter une série de mesures pour faire un succès de la numérisation de l'agriculture et des zones rurales européennes. Le PEI-AGRI entend encourager les membres de son réseau à se lancer dans la transformation numérique, l'objectif étant de les aider à relever les défis économiques, sociaux, climatiques et environnementaux auxquels ils sont confrontés.

SOUTIEN STRATÉGIQUE AUX DÉCIDEURS

Le rapport succinct du séminaire du PEI-AGRI « Stratégies multiniveaux pour la transformation numérique de l'agriculture et des zones rurales » présente aux Autorités de gestion, aux réseaux ruraux nationaux et à d'autres décideurs douze idées pour l'élaboration de stratégies numériques efficaces, huit difficultés à prendre en compte lors de cette élaboration, et huit actions prioritaires pour faciliter la mise en œuvre et le succès de ces stratégies. Ce rapport succinct est le fruit des discussions qui ont eu lieu lors de ce séminaire qui a réuni 143 participants de 25 pays.

DES OUTILS POUR LES PETITES EXPLOITATIONS AGRICOLES

À la fin octobre 2019, le Service Point du PEI-AGRI a invité des agriculteurs, des chercheurs et les groupes opérationnels du PEI-AGRI à l'atelier « Small is smart », afin de découvrir comment les petites exploitations agricoles de toute l'Europe pourraient bénéficier davantage de l'innovation ou des nouvelles technologies. L'atelier a permis aux participants de mieux se connaître, d'identifier des problématiques communes et d'examiner des possibilités de collaboration et d'échange de connaissances.

IDENTIFICATION DE NOUVELLES COMPÉTENCES

La numérisation est appelée à jouer un rôle important dans la future PAC. L'accent sera mis surtout sur le partage des

connaissances ainsi que sur la promotion de la numérisation et de son adoption dans l'agriculture et les zones rurales. Tel était précisément le thème du séminaire « De nouvelles compétences pour l'agriculture numérique » organisé par le PEI-AGRI. Les participants ont discuté des compétences susceptibles d'aider les agriculteurs à mieux comprendre et à utiliser davantage les technologies numériques. Ils ont aussi partagé des initiatives d'éducation et de formation efficaces pour sensibiliser la communauté agricole à l'importance des compétences numériques et promouvoir leur utilisation. Le séminaire a également offert aux participants l'occasion d'examiner comment les plans stratégiques pour la PAC peuvent permettre de remédier au déficit de compétences numériques dans le secteur agricole et d'explorer des pistes pour promouvoir la collaboration entre les acteurs européens des secteurs de l'agriculture, du conseil, de l'éducation et de la formation professionnelle. Cette collaboration doit permettre de développer un système de soutien efficace pour l'échange de connaissances et d'innovations dans le secteur de l'agriculture.

COUP D'ŒIL SUR L'AGRICULTURE NUMÉRIQUE

Les innovateurs du secteur de l'agriculture et de la sylviculture qui n'ont pas participé à de précédentes activités du PEI-AGRI peuvent eux aussi profiter de leurs résultats. Il leur suffit pour cela de consulter la section « agriculture numérique » du site web du PEI-AGRI.

POUR EN SAVOIR PLUS

Rapport succinct sur les stratégies multiniveaux: https://ec.europa.eu/eip/agriculture/sites/agri-eip/files/eip-agri_sem_digitising_agriculture_and_rural_areas_short_report_2019_en.pdf

Atelier du PEI-AGRI « Small is smart »: <https://ec.europa.eu/eip/agriculture/en/event/eip-agri-workshop-small-smart-innovative-solutions>

Séminaire du PEI-AGRI: « De nouvelles compétences pour l'agriculture numérique »: <https://ec.europa.eu/eip/agriculture/en/event/eip-agri-seminar-new-skills-digital-farming>

Section « Agriculture numérique » du site web du PEI-AGRI: <https://ec.europa.eu/eip/agriculture/en/digitising-agriculture>

ACTUALITÉS ET MISES À JOUR

ACTUALITÉS DE L'UE

Nouvelle Commission européenne

La nouvelle Commission européenne, qui a pour présidente Ursula von der Leyen, est entrée en fonction le 1^{er} décembre 2019. Dans les orientations politiques pour la prochaine Commission européenne⁽¹⁾, la présidente von der Leyen a mis en avant ses objectifs pour le nouveau mandat, notamment un nouveau « Pacte vert pour l'Europe » qui explique comment faire de l'Europe le premier continent climatiquement neutre à l'horizon 2050.

Le « Pacte vert pour l'Europe », qui a été présenté le 11 décembre 2019, est une nouvelle stratégie de croissance qui vise à transformer l'UE en une société juste et prospère, dotée d'une économie moderne, efficace dans l'utilisation des ressources et compétitive, caractérisée par l'absence d'émission nette de gaz à effet de serre d'ici 2050 et dans laquelle la croissance économique sera dissociée de l'utilisation des ressources.⁽²⁾

La stratégie « De la ferme à la table » est l'une des actions clés de la feuille de route pour le Pacte vert pour l'Europe. La stratégie reverra à la hausse les ambitions afin de réduire sensiblement l'utilisation des pesticides chimiques et les risques liés à ces produits, ainsi que l'emploi d'engrais et d'antibiotiques. La Commission identifiera les mesures nécessaires pour concrétiser ces objectifs sur la base d'un dialogue avec les parties prenantes.⁽³⁾

La présidente von der Leyen a déclaré que les zones rurales européennes font partie intégrante de notre identité et de notre potentiel économique. Nous allons choyer nos zones rurales et les préserver, et investir également dans leur avenir. Madame von der Leyen a également déclaré que sa

Commission élaborera « une vision à long terme pour les zones rurales afin de leur permettre d'exploiter au maximum leur potentiel et de les aider à relever la série unique de défis auxquels elles doivent faire face, qu'il s'agisse du changement

démographique, de la connectivité, du risque de pauvreté ou de l'accès limité aux services ». Cette vision doit être élaborée en étroite consultation avec les habitants de ces régions rurales ainsi qu'avec les autorités locales et régionales



© Union européenne, 2020

i POUR EN SAVOIR PLUS

'A Union that strives for more': https://ec.europa.eu/commission/sites/beta-political/files/political-guidelines-next-commission_fr.pdf
Mission letter to Dubravka Šuica, Vice-President-designate for Democracy and Demography: https://ec.europa.eu/commission/sites/beta-political/files/mission-letter-dubravka-suica_en.pdf

(1) https://ec.europa.eu/commission/sites/beta-political/files/political-guidelines-next-commission_en.pdf

(2) https://ec.europa.eu/info/publications/communication-european-green-deal_en

(3) https://ec.europa.eu/food/farm2fork_en

ACTUALITÉS ET MISES À JOUR

Nouveau commissaire à l'agriculture

Le Polonais Janusz Wojciechowski est le nouveau commissaire à l'agriculture.

Avant son entrée en fonction, M. Wojciechowski a siégé au Parlement européen, de 2004 à 2016. Pendant cette période, il a été vice-président de la commission de l'agriculture et du développement rural du Parlement européen.

Fin 2016, il a mis fin à son mandat de député européen afin de rejoindre la Cour des comptes européenne.

La présidente von der Leyen a chargé M. Wojciechowski d'élaborer la nouvelle vision à long terme pour les zones rurales (en étroite collaboration avec la commissaire pour la cohésion et les réformes et sous la coordination de la vice-présidente à la démocratie et à la démographie) et de veiller à ce que les besoins des zones rurales soient spécifiquement pris en compte dans les plans stratégiques nationaux au titre de la nouvelle politique agricole commune. Il a pour autres missions de conclure rapidement les négociations sur une PAC moderne et simplifiée pour l'après-2020, de contribuer à l'élaboration de la nouvelle stratégie «De la ferme à la table» axée sur l'alimentation durable et de promouvoir les normes alimentaires européennes élevées dans le monde entier.



© Union européenne, 2020

i POUR EN SAVOIR PLUS

Lisez la lettre de mission au commissaire Wojciechowski :
https://ec.europa.eu/commission/commissioners/sites/comm-cwt2019/files/commissioner_mission_letters/mission-letter-janusz-wojciechowski_en.pdf

Nouveau président pour la commission de l'agriculture et du développement rural du Parlement européen

Le nouveau président de la commission de l'agriculture et du développement rural du Parlement européen (COMAGRI) est Norbert Lins, député européen allemand depuis 2014 et membre de la COMAGRI depuis 2017. M. Lins est membre du groupe du Parti populaire européen.

La COMAGRI joue un rôle majeur dans l'élaboration de la politique agricole commune (PAC) et des politiques de l'Union dans les domaines de la santé et du bien-être des animaux, de la santé des végétaux, de la qualité des produits agricoles, de

la sylviculture et de l'agroforesterie. Ce travail est surtout axé sur la préparation de rapports pour les propositions législatives – dans le cadre de la procédure de codécision entre le Parlement et le Conseil – en vue de leur adoption en plénière.

D'autres commissions du PE alimentent également les réflexions sur la PAC, notamment la commission de l'environnement, de la santé publique et de la sécurité alimentaire (ENVI) ainsi que la commission du développement régional (REGI).

QUESTIONS RURALES, PERSPECTIVES RURALES

Les sociétés en dehors des métropoles

Assya Kavrakova

Une étude de recherche de terrain réalisée dans quatre pays européens a exploré les causes du populisme et le rôle de la société civile dans la lutte contre la montée de ce phénomène, en particulier dans les zones rurales.



Assya Kavrakova,
ECAS - Service
d'action des citoyens
européens
assya.kavrakova@ecas.org

Le populisme est un phénomène très complexe et multidimensionnel qui gagne du terrain aux niveaux mondial, européen, national et régional. Les spécialistes en sciences politiques et le grand public peinent à s'accorder sur les causes et les conséquences du populisme, ses caractéristiques communes et ses spécificités. Les débats se multiplient également sur les approches qui doivent être mises en place pour s'attaquer aux causes profondes et aux ramifications dangereuses du populisme.

Le Groupe «Diversité Europe» du Comité économique et social européen a récemment chargé l'ECAS de réaliser une étude de terrain dans les zones rurales de quatre États membres (Autriche, France, Italie et Pologne). Les principales questions de recherche étaient les suivantes: quels sont les facteurs à l'origine de la montée du populisme et quel rôle les organisations de la société civile (OSC) peuvent-elles jouer pour contrer ce phénomène?

La réponse à la première question tient en quelques mots: aucun facteur n'explique à lui seul le succès du populisme. Ce phénomène est favorisé par une combinaison de facteurs qui s'alimentent et se renforcent mutuellement.

Ainsi, si la crainte de la perte de statut a été identifiée comme le premier facteur d'un vote populiste dans les groupes à revenus intermédiaires, la crainte plus directe de la perte d'emploi et de revenus se retrouve plutôt dans les groupes à faibles revenus.

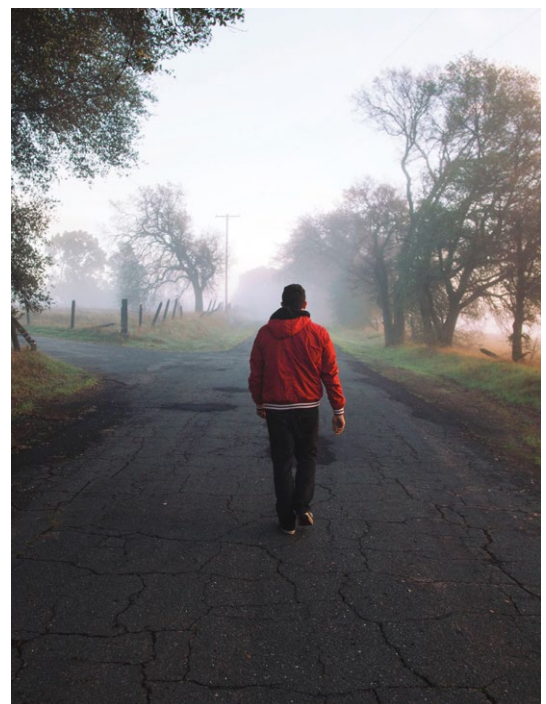
De la même façon, le rejet de l'immigration peut s'expliquer par des facteurs culturels, mais aussi par la crainte du chômage ou d'une concurrence sur le marché de l'emploi.

Les «craintes» et les «peurs» ont souvent été invoquées par les militants des OSC et les experts en sciences politiques interrogés dans le cadre de cette étude, les partis populistes ayant en effet pour principale tactique de jouer sur ces peurs. L'«insécurité culturelle» explique ainsi le succès des partis populistes dans des pays jouissant pourtant d'une assez bonne santé économique.

La situation géographique a aussi son importance. L'attitude des citoyens à l'égard de l'UE, des migrations et de l'autoritarisme varie non seulement d'un pays à l'autre mais aussi d'une région à l'autre dans un même pays. Dans certains cas, le clivage ville-campagne apparaît clairement.

En France, par exemple, les zones rurales et périphériques se sentent de plus en plus éloignées des grands cercles de décision mais aussi des principaux services publics ou privés. D'où un «cocktail de ressentiment» dont se nourrit le discours populiste.

En Autriche, l'étude a révélé que la disparition des structures de débats autour des questions sociales et des liens sociaux dans les communautés locales, combinée au manque d'intérêt des partis politiques traditionnels pour les régions rurales, suscite chez les citoyens un sentiment d'abandon et de déconnexion. Une situation que les partis



populistes ne manquent pas d'exploiter. La restauration de la sphère publique et de l'espace civique est ainsi un moyen de réinvestir l'espace occupé par le populisme.

Nous en arrivons ici à la réponse à la deuxième question, à savoir quel peut être le rôle des organisations de la société civile dans la lutte contre le populisme.

Les OSC peuvent jouer un rôle important en sensibilisant les habitants de leur région au phénomène de la montée du populisme et en élaborant des stratégies efficaces pour s'attaquer à ses causes profondes et à ses manifestations. Elles peuvent donner la parole aux personnes sous-représentées ou défavorisées et défendre leurs intérêts, et participer à la création d'un espace public

de débats au niveau local. Elles peuvent également promouvoir efficacement les valeurs européennes et les diffuser.

Certaines OSC associées à cette étude ont souligné les difficultés rencontrées pour mettre en place et organiser des activités dans les zones rurales, un facteur qui renforce encore le sentiment d'éloignement de leurs habitants. Ce constat est particulièrement vrai pour la Pologne, où les organisations de la société civile actives en milieu rural offrent très peu de possibilités d'emploi et des niveaux de revenus beaucoup moins élevés que les OSC des centres urbains. L'étude recommande donc vivement d'investir davantage dans les OSC des zones rurales et de mieux soutenir leurs ressources humaines, leurs compétences en matière de communication et leurs connaissances.

Une autre recommandation concerne la mise en place de structures améliorées pour la délibération citoyenne et de mécanismes de démocratie directe. Ces structures et mécanismes doivent reposer sur un processus solide de débat, avec des questions et des résultats clairs, un public bien informé et une culture de démocratie directe solidement ancrée. Ce sont là des prérequis particulièrement importants pour développer ce qu'un expert a baptisé la «démocratie de proximité», c'est-à-dire des mécanismes de démocratie directe au niveau local qui reposent sur un rapprochement entre les autorités et les citoyens.

L'étude recommande également d'améliorer la communication sur l'UE, en particulier dans les zones rurales, afin de mieux informer les citoyens sur les réalisations de l'UE et les possibilités de financement. Il est nécessaire de combler le fossé perçu entre le centre et la périphérie, l'un des principaux arguments utilisés par les partis populistes, et de réduire ainsi les attitudes négatives envers l'UE.



Societies outside Metropolises: the role of civil society organisations in facing populism

STUDY



European Economic and Social Committee

 POUR EN SAVOIR PLUS

<https://www.eesc.europa.eu/fr/our-work/publications-other-work/publications/les-societes-hors-des-metropoles-le-role-des-organisations-de-la-societe-civile-pour-faire-face-au-populisme-etude>

QUESTIONS RURALES, PERSPECTIVES RURALES

Populisme de droite et politique rurale émancipatrice dans les campagnes européennes

Natalia Mamonova

Le point de vue d'une universitaire et d'une militante sur la montée du populisme dans les campagnes européennes et sur les perspectives offertes par une politique rurale émancipatrice.



Natalia Mamonova,
Chargée de recherche à l'Institut suédois des affaires internationales
natalia.mamonova@ui.se

Pour contrer le populisme de droite, il y a lieu de comprendre les causes de son succès.

Les crises économiques et culturelles qui ont frappé l'Europe au cours des dernières décennies ont exacerbé les inégalités économiques et le dénuement social. Parallèlement à ce phénomène, la mondialisation, le multiculturalisme et les flux migratoires massifs ont alimenté les craintes d'une perte de l'identité culturelle. Toutefois, les arguments économiques ne suffisent pas à eux seuls à expliquer la montée en puissance du populisme: au Portugal – un des pays touchés de plein fouet par la crise financière – l'extrême droite ne reste en effet qu'un phénomène marginal. Et le populisme de droite a le vent en poupe en Pologne, un des pays d'Europe affichant la croissance la plus rapide.

La montée du populisme est la conséquence d'une combinaison de facteurs sociaux, économiques et culturels qui, dans certains États membres, sont davantage perceptibles dans les zones rurales. Au cours des dernières années, la main-d'œuvre agricole européenne n'a cessé de diminuer et ce déclin devrait se poursuivre⁽¹⁾. Et même au-delà du secteur agricole, le déclin économique et infrastructurel a alimenté chez les habitants des zones rurales le sentiment de «rester sur la touche». D'autre part, le monde politique a présenté la mondialisation néolibérale comme seule option, les questions rurales étant largement négligées dans le débat politique.

Que faut-il donc faire? Les changements cosmétiques ne pourront avoir d'impact durable: nous devons repenser l'ensemble du système. Nous avons besoin d'une transformation radicale des rapports de pouvoir.

L'Emancipatory Rural Politics Initiative (ERPI) est une communauté d'activistes universitaires qui s'attache à comprendre les raisons du succès du populisme de droite dans le monde rural, les formes de résistance

qui peuvent lui être opposées et les alternatives qui se mettent en place. Les initiatives «descendantes» ne sont pas en mesure selon nous de résoudre la crise politique: la résistance et les alternatives doivent émaner du terrain et de la base. Notre équipe européenne se compose de chercheurs, de militants ruraux, de représentants d'ONG et de mouvements sociaux qui œuvrent ensemble au développement du réseau ERPI en Europe et recherchent collectivement des solutions durables à la montée en puissance du populisme dans nos campagnes.



POUR EN SAVOIR PLUS

<https://www.iss.nl/en/research/hosted-iss/emancipatory-rural-politics-initiative>

<https://www.facebook.com/groups/235539647275100/>

N. Mamonova, J. Franquesa, 'Populism, neoliberalism and agrarian movements in rural Europe. Understanding rural support for right-wing politics and looking for progressive solutions', in *Sociologia Ruralis*, novembre 2019: <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/soru.12291>

(1) https://ec.europa.eu/info/sites/info/files/food-farming-fisheries/key_policies/documents/soc_background_final_en.pdf

QUESTIONS RURALES, PERSPECTIVES RURALES

Exode rural : endiguer la vague

Roxana Vilcu

Le déclin démographique fait pression sur de nombreux territoires ruraux et limite considérablement leur capacité à s'adapter et à relever de nouveaux défis. La politique de développement rural fournit aux États membres un ensemble de mesures pour faire face à ces problèmes.



Roxana Vilcu,
Chargée de
communication,
AEIDL (Association
européenne
d'information sur
le développement
local) – ex-experte
en communication
au Point de contact
du REDR

social-inclusion@enrd.eu

Environ 28 % de la population de l'UE vit en zone rurale, des territoires les moins densément peuplés et les plus éloignés des villes, et 31,6 % vit dans des zones dites intermédiaires, qui comprennent également de nombreux territoires ruraux. Les 40,4 % restants de la population vit dans des grandes villes⁽¹⁾. À première vue, la tendance mondiale à l'urbanisation semble irréversible et, d'ici 2050, la population urbaine de l'UE devrait augmenter de 24,1 millions, tandis que la population des régions majoritairement rurales devrait diminuer de 7,9 millions⁽²⁾. De nombreuses zones rurales semblent prises au piège d'un « cercle de déclin », alimenté par deux tendances qui se renforcent mutuellement : un trop petit nombre d'activités commerciales durables et des services inadéquats et en déclin.

Cependant, le déclin de la population est loin de concerner la totalité des zones rurales et n'a rien d'un phénomène irréversible. Ce problème se limite essentiellement à l'extrême-nord de l'Europe, aux régions centrales des pays du sud et de la Méditerranée et aux pays de l'Europe centrale et de l'Est, en phase de restructuration majeure de l'agriculture. Le rétrécissement de l'espace rural affecte davantage les pays de l'Europe centrale et orientale (« l'UE-13 »), dont 60 % environ des territoires souffrent de l'exode, alors que ce phénomène se limite à un peu plus de 35 % des régions à prédominance rurale dans les pays de l'Europe de l'Ouest (« l'UE-15 »).⁽³⁾

Dans les zones concernées par l'exode rural, les décideurs politiques à tous les niveaux ainsi que les communautés locales recherchent aujourd'hui des approches susceptibles d'endiguer ce phénomène et adaptent de plus en plus les politiques par le biais d'approches et de stratégies intégrées. Dans ce contexte, l'on assiste à l'émergence d'une nouvelle vision des zones rurales,

basée sur le rôle de premier plan qu'elles pourraient jouer dans la transition vers une société circulaire, numérique, plus verte et plus solidaire.

En mai 2019, le REDR a réuni des décideurs politiques et des acteurs des niveaux régional, national et européen afin qu'ils se penchent ensemble sur l'impact de l'exode rural, dressent un état des lieux de ce phénomène et examinent comment y remédier par le biais de diverses initiatives et projets.

Cet atelier du REDR, intitulé « Combattre l'exode rural : Créer de nouvelles opportunités pour des régions rurales dynamiques », a permis aux participants de découvrir des exemples de stratégies nationales, d'approches régionales et d'initiatives locales axées sur



© Unsplash, Alexandru G. Stavrică

(1) Eurostat, Statistiques sur les zones rurales dans l'Union européenne, données de février 2017, https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Statistics_on_rural_areas_in_the_EU/fr

(2) ESPON – Note d'orientation « Shrinking rural regions in Europe », octobre 2017, www.espon.eu/rural-shrinking

(3) Source : ESPON (cit.).



© Unsplash

la revitalisation des zones rurales européennes. Deux facteurs de succès ont été mis en avant tout au long de la réunion: un réel engagement politique à œuvrer à la réussite de la mise en œuvre de ces stratégies, et l'implication permanente des communautés locales et des acteurs locaux.

Les exemples de projets examinés lors de cet atelier ont également mis en avant la nécessité d'améliorer la coordination et de renforcer les synergies entre les fonds, et ce à tous les niveaux (y compris par le biais du financement plurifonds du DLAL) ainsi que d'aborder globalement ces questions.

Dans ce contexte, les prochains plans stratégiques pour la PAC offrent aux États membres une chance de concevoir des interventions axées spécifiquement sur la lutte contre l'exode rural. Toute approche stratégique visant à améliorer la qualité de vie dans les communautés rurales (comme, par exemple, la stratégie des «villages intelligents») doit être centrée sur les habitants de ces territoires et s'appuyer sur les acteurs locaux, en impliquant la société civile dans le processus décisionnel, et veiller à ce que les besoins des communautés locales soient pris en compte et que les interventions soient toujours bien adaptées au territoire.

Travail thématique du REDR sur l'inclusion sociale

L'inclusion sociale, un des principaux volets thématiques du travail du REDR, est en lien direct avec la Priorité 6 de la politique de développement rural de l'UE – «promouvoir l'inclusion sociale, la réduction de la pauvreté et le développement économique dans les zones rurales». Pour en savoir plus sur les activités du REDR autour de ce thème, consultez la rubrique Actualités (page 6).

Informations complémentaires :

- https://enrd.ec.europa.eu/enrd-thematic-work/social-inclusion_fr
- https://enrd.ec.europa.eu/news-events/events/enrd-workshop-vibrant-rural-areas-rural-jobs_fr

Il est temps d'adopter des stratégies plus proactives et plus spécifiquement locales qui répondent réellement aux besoins des zones rurales de toute l'Europe!

POUR EN SAVOIR PLUS

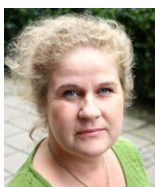
Atelier du REDR « Combattre l'exode rural: Créer de nouvelles opportunités pour des régions rurales dynamiques » : https://enrd.ec.europa.eu/news-events/events/enrd-workshop-combatting-rural-depopulation-creating-new-opportunities-vibrant_fr
Eurofound – Note d'orientation « Qualité de vie: l'Europe rurale est-elle laissée pour compte? » : <https://www.eurofound.europa.eu/fr/publications/policy-brief/2019/is-rural-europe-being-left-behind>
ESPO - Note d'orientation « Shrinking rural regions in Europe » : <https://www.espon.eu/rural-shrinking>

QUESTIONS RURALES, PERSPECTIVES RURALES

Le charme sombre des campagnes suédoises

Ingrid Whitelock

Enquête sur le succès du « polar rural suédois ».



Ingrid Whitelock,
Coordinatrice de
la communication
au sein du Réseau
rural suédois
[Ingrid.Whitelock@
jordbruksverket.se](mailto:Ingrid.Whitelock@jordbruksverket.se)

L'on ne compte plus aujourd'hui les thrillers psychologiques, romans, films et séries qui mettent en scène des meurtres et des histoires noires dans les campagnes suédoises. Le phénomène est devenu à ce point populaire qu'il a donné naissance à un genre à part entière – le « polar rural ».

Notre série de podcasts Landet (« Campagnes ») « Comment la norme urbaine influence-t-elle la perception des zones rurales? » examine le rôle des zones rurales et de leurs habitants tel qu'il est dépeint dans la culture populaire, souvent ancrée dans les normes urbaines. Le concept de « norme urbaine » ou de « prisme urbain » met en évidence les relations de pouvoir entre la ville, considérée comme un modèle de développement social et de grande valeur, et son « autre » : la campagne, un type de territoire problématique qui nécessite des solutions particulières.

Ces podcasts ont pour thème la façon dont les zones rurales sont représentées dans la musique, la littérature, le cinéma et la télévision et l'influence de ces représentations sur la façon dont elles sont perçues en tant que lieu de vie, de travail et de création de nouvelles opportunités commerciales. Vu le succès commercial des romans policiers à l'étranger, nous avons choisi de commencer notre série par la littérature.

Comment se fait-il qu'autant d'auteurs choisissent d'écrire des thrillers psychologiques sur des crimes non résolus commis dans les campagnes alors que les statistiques nous montrent que la plupart des meurtres ont lieu dans les grandes villes? Anna Bågstam, dont le livre « The Eyewitness » se déroule dans un petit camp de pêche du sud de la Suède, explique: « Dans les campagnes, on trouve tous les ingrédients nécessaires pour construire une histoire passionnante: un petit nombre d'habitants, des lieux parfois désolés et des éléments naturels par moment effrayants. Le fait que quelque chose de terrifiant se produise dans un endroit des plus idylliques produit en outre un contraste violent. »

Même s'il a pour décor la campagne, le polar rural est un genre qui porte souvent la marque de la norme urbaine, explique Camilla Sten. L'écrivaine vit et travaille





© Unsplash, Geran de Kleik

à Stockholm, mais l'action de son thriller psychologique « The City » se déroule dans une petite ville abandonnée du nord de la Suède.

« Dans ces romans, le meurtre/crime est généralement commis à la campagne, mais la police, les enquêteurs et les journalistes viennent presque toujours de la grande ville. Ce sont eux qui mènent l'enquête, la résolvent et la décrivent. En outre, de nombreux écrivains sont originaires de Stockholm et de Göteborg. Comme ils ne connaissent pas la vie rurale 'de l'intérieur', ils intègrent automatiquement la norme urbaine dans leurs fictions. »

Espérons toutefois que le vif intérêt pour le polar rural et les meurtres à la campagne ne dissuadera pas les gens de visiter la campagne suédoise, d'y vivre et d'y exploiter des entreprises. Il semble heureusement que ce soit exactement l'inverse. Notre dernier podcast est consacré au marketing territorial, un ensemble de techniques qui ont pour objectif de faire connaître un territoire rural auprès d'un grand nombre de personnes, par exemple les lecteurs, afin d'y promouvoir le tourisme et d'attirer davantage d'habitants, d'investisseurs et d'entreprises.

En Suède, les visites guidées sur les scènes de crimes fictives et autres lieux où des drames ont eu lieu rencontrent déjà un grand succès. Et n'ayons crainte, les fans n'ont aucun mal à faire la différence entre le fantastique et la réalité.

Les prochains podcasts examineront comment le marketing territorial peut hisser le développement rural à des niveaux jamais atteints. Restez à l'écoute!

POUR EN SAVOIR PLUS

Le podcast « Landet » est l'un des nombreux canaux utilisés par le Réseau rural suédois pour interagir et communiquer avec les utilisateurs et les membres. L'audience est de 1 800 auditeurs par mois en moyenne. À ce jour, ce sont les séries consacrées au climat, aux normes urbaines, à l'approvisionnement alimentaire et aux villages intelligents qui ont eu le plus de succès. Plus de 100 épisodes ont déjà été diffusés.

http://www.landsbygdsnatverket.se/inspiration/poddenlandet.106.41f1e6161646f3ceb1be490e.html?query=%3A*&submitButton=5%C3%B6k

QUESTIONS RURALES, PERSPECTIVES RURALES

Dialogues ruraux

Oliver Moore

Les zones rurales en Europe offrent à la fois des opportunités intéressantes et des pistes inspirantes pour une transition juste.



Oliver Moore,
ARC2020 et le
Centre d'études
coopératives
du Collège
universitaire
de Cork
oliver@arc2020.eu

La Convention agricole et rurale – ARC2020 – est une plateforme multipartite qui permet aux gens de faire entendre leur voix sur des thèmes importants pour les acteurs du monde agricole, et rural et du secteur alimentaire. Les participants, tels que des agriculteurs ou des journalistes, ou encore des représentants de diverses institutions ou organisations – des universitaires et responsables politiques mais aussi des militants – peuvent y partager leurs points de vue par le biais d'articles ou en prenant part à des débats axés sur des sujets spécifiques.

La série d'articles Dialogues ruraux, publiée sur le site web d'ARC2020 en 2019, est celle qui a rencontré le plus de succès jusqu'à présent, avec plus d'une douzaine de contributions. Dans un contexte où la couverture des zones rurales dans les médias traditionnels est parfois négative, cela nous a réchauffé le cœur de découvrir quelques initiatives intéressantes et inspirantes lancées un peu partout sur le continent.

L'économie sociale et solidaire dans les zones rurales peut vraiment offrir des alternatives en cette période de profonde transition.



© ECOLISE

Eamon O'Hara d'Ecolise (le Réseau européen d'initiatives communautaires sur le changement climatique et la durabilité) s'est intéressé au pouvoir des initiatives rurales communautaires lancées aux quatre coins de l'Europe pour faire face aux défis du changement climatique et de la perte de biodiversité. Voici ce qu'il a écrit à ce sujet: «On dénombre (...) environ 2 500 initiatives communautaires dans le domaine de l'énergie, 1 500 communautés Slow Food (un mouvement qui a



© Oliver Moore



© CEPAIN

pour objectif de préserver la cuisine traditionnelle et régionale et qui encourage la culture de végétaux, l'utilisation de semences et l'élevage d'animaux caractéristiques des écosystèmes locaux) et quelque 7 000 initiatives agricoles communautaires qui nourrissent plus d'un million de citoyens ».

Le mouvement Landcare réunit toute une série d'acteurs locaux qui s'emploient à planifier soigneusement les pratiques foncières. La Bavière, en Allemagne, fait figure d'exemple en Europe, avec jusqu'à 80% de ses terres structurées selon ce modèle de planification. L'initiative ARC2020 #RuralDialogues a réuni un large éventail d'acteurs de l'environnement et du développement rural à Cloughjordan pour en discuter. Les membres de la communauté de cet éco-village irlandais d'un peu plus de 27 hectares y partagent notamment des terres, des infrastructures, une ferme, un système de chauffage, etc.

Un article rédigé conjointement par Paul Soto et Enrique Nieto, du Point de contact du REDR, a analysé de manière plus approfondie le concept des villages intelligents, en s'intéressant en particulier aux opportunités offertes par ces villages et aux obstacles à leur émergence. Sylvia Kay (TNI - Transnational Institute, un institut

international de recherche et de plaidoyer qui s'est donné pour mission de construire une planète juste, démocratique et durable) nous a parlé du développement de l'agro-écologie aux Pays-Bas. María Coto Sauras (consultante chez Red2Red spécialisée dans les politiques publiques, le développement durable et les affaires rurales) a montré comment une planification judicieuse peut aider les familles immigrées à s'installer dans les zones rurales espagnoles, en profitant des opportunités offertes mais en apportant aussi des solutions à des besoins locaux.

La série des Dialogues ruraux a jeté un éclairage sur bien d'autres sujets autour du thème central des avantages de la coopération. Lorsque des personnes se réunissent et s'écoutent attentivement, ils changent le monde à leur modeste échelle, pour un avenir meilleur.

 POUR EN SAVOIR PLUS

<http://www.arc2020.eu>

QUESTIONS RURALES, PERSPECTIVES RURALES

Réseaux: le point de vue d'une sociologue

Dr Áine Macken-Walsh

Une sociologue examine les opportunités offertes aux décideurs politiques et aux praticiens dans le contexte des ambitions de renforcement de la coopération en réseau pour la PAC de l'après-2020.



Dr Áine Macken-Walsh, Sociologue, Teagasc - Agriculture and Food Development Authority, Irlande
Aine.MackenWalsh@teagasc.ie

Pourquoi les réseaux sont-ils devenus si importants en tant que plateformes pour la participation publique, le changement et l'innovation?

Les réseaux européens poursuivent des objectifs multiples. Les approches fondées sur le partenariat (LEADER par exemple) étaient au départ considérées comme capables de créer des solutions pour des problèmes dépassant les capacités d'un seul acteur/secteur agissant isolément. En outre, en mettant en commun diverses connaissances, capacités, ressources et points de vue autour d'un même problème, les partenariats multi-acteurs génèrent des solutions nouvelles et applicables (innovantes). Des réseaux officiels sont mis en place au sein des États membres et entre ceux-ci afin d'atteindre différents groupes sociaux sur le terrain, élargissant ainsi les possibilités de bénéficier de ces innovations.

Les réseaux se caractérisent également par des méthodes de travail bien spécifiques, axées sur l'engagement, l'animation et la participation des acteurs de terrain et non pas sur une approche réglementaire. Considérées à travers le prisme des sciences sociales, les stratégies d'engagement et de participation sont ici préférées aux approches réglementaires, jugées inefficaces lorsque l'objectif est de promouvoir le développement et l'innovation. « Il est beaucoup plus efficace de gouverner par la liberté... que par la répression... [les programmes qui] misent sur une intégration sociale basée sur la diversité et la pluralité sont plus solides et plus résilients »⁽¹⁾. Mais, pour que ce mode de « gouvernance par la liberté » fonctionne dans la pratique, les réseaux doivent être perçus comme légitimes, attractifs et utiles aux yeux des acteurs et/ou bénéficiaires du terrain.

Comme l'événement networX du REDR l'a mis en avant,⁽²⁾ les réseaux réunissent des personnes et non des institutions. Dans cette même optique, les sciences sociales identifient les interactions sociales comme les éléments constitutifs des réseaux.

Un réseau :

- se caractérise par **des normes et des valeurs**, influencées non seulement par les décideurs politiques, mais aussi par les responsables de la mise en œuvre/les participants sur le terrain ;
- a **des symboles** (langage, comportements/actions) qui sont de puissants communicateurs sociaux de l'identité, de la/des fonction(s) du réseau, etc. ;
- est **dynamique** (et peut donc évoluer et se développer) – mais il faut pour cela que ses **normes, valeurs et symboles** puissent également évoluer/changer.

Toutes les organisations – y compris les réseaux – ont à tout moment des objectifs et des méthodes de travail bien définis, jusqu'à ce qu'un acteur (ou de préférence, un groupe d'acteurs) agisse (souvent délibérément) pour les modifier. « Les organisations mobilisent [par définition] les préjugés ».⁽³⁾

DES RÉSEAUX QUI ÉVOLUENT ET SE DÉVELOPPENT

La réflexivité est un principe de base qui permet aux réseaux d'évoluer et de se développer (en changeant leurs normes, leurs valeurs et leurs symboles) de manière à mieux répondre aux besoins d'un groupe élargi d'acteurs sur le terrain et à s'y adapter. Les sciences sociales définissent la réflexivité comme un mode de réflexion et de pensée où celle-ci « se retourne vers elle-même et en tient compte. »⁽⁴⁾. Comme elle

(1) Clegg, S. (2014) Circuits of power/knowledge. *Journal of Political Power* 7:3 pp. 383-392. Pour une analyse, voir Haugaard, M. (2011) Rethinking Power. Réseau de recherche en sciences sociales <http://ssrn.com/abstract=1913739>

(2) https://enrd.ec.europa.eu/sites/enrd/files/networx_leader_highlights.pdf

(3) Schattschneider, E. E. (1960) *The Semisovereign People: A Realist's View of Democracy in America*.

(4) Hardy et al (2001) 'Reflexivity in social studies: a study of the production of the research subject'. *Human Relations*, 54, p. 3-32, <https://journals.sagepub.com/doi/10.1177/0018726701545001>



© ENRD CP, 2019

soutient la recherche et l'innovation responsables (*Responsible Research and Innovation, RRI*)⁽⁵⁾, la réflexivité est un facteur de succès critique : « La réussite des travaux d'Einstein (...) s'explique en partie par le fait qu'il n'a cessé de poser des questions dont les réponses semblaient évidentes. Plutôt que d'accepter des données, il s'est toujours demandé « Pourquoi? Comment? Quoi? », comme un enfant.⁽⁶⁾

L'utilisation systématique de la réflexivité dans un contexte organisationnel ou au sein d'une équipe implique une réflexion périodique sur la composition du réseau ainsi que sur les motivations/la nature de ses activités. Il convient de souligner que tous les groupes d'acteurs et de parties prenantes devraient être encouragés à adopter un tel mode de réflexion pour évaluer non seulement leur(s) propre(s) réseau(x) mais aussi leur rôle potentiel au sein de nouveaux réseaux. Lorsqu'elle est adoptée au niveau organisationnel, la réflexivité favorise la réflexivité au niveau individuel.

De multiples ressources et outils sont disponibles pour promouvoir la réflexivité. Les récents projets AgriDemo, SKIN, CERERE et FAIRshare de Horizon 2020⁽⁷⁾ ont ainsi développé un outil simple pour promouvoir la réflexivité et faciliter les approches multi-acteurs. Les partenaires de projets ont commencé par poser

une question simple : « Pourquoi », selon eux, les divers acteurs et parties prenantes devraient-ils avoir envie de s'associer au projet?

Cette question toute simple permet de démarrer un processus de réflexion qui va sensibiliser les partenaires aux points de vue des autres acteurs et remettre en question les éventuelles hypothèses et préjugés des différents partenaires. Cette première question « Pourquoi », est suivie des questions de réflexion suivantes :

- qui? (devrait en fait participer) ;
- quoi? (quels devraient-être les objectifs) ;
- comment? (la participation doit-elle être facilitée) ; et,
- quand? (les moments et les occasions les plus propices pour tous les acteurs concernés).

Un autre exemple d'outil permettant d'améliorer la réflexivité est la cartographie du réseau existant (et du futur réseau). Des outils tels que l'analyse des réseaux sociaux permettent aux responsables et aux participants des réseaux d'identifier concrètement les personnes impliquées dans des réseaux, les forces/faiblesses et les types de relations dans les réseaux, ainsi que les personnes qui n'en font pas partie. Ce type d'analyse permet de disposer d'une approche factuelle pour évaluer la composition des réseaux – un outil précieux lorsqu'il est utilisé pour soutenir la réflexivité.

(5) <https://ec.europa.eu/programmes/horizon2020/en/h2020-section/responsible-research-innovation>

(6) Bolton, G. et Delderfield, R. (2018) *Reflective Practice Writing and Professional Development*, Sage, https://us.sagepub.com/sites/default/files/upm-binaries/90765_Ch1_Reflective_Practice_an_Introduction.pdf

(7) https://agridemo-h2020.eu/docs/D1.8_Protocol_Multiactor_approach.pdf

QUESTIONS RURALES, PERSPECTIVES RURALES

Renforcer la coopération par des échanges de personnel

Carlos De La Paz

Le Point de contact du REDR a lancé un programme d'échange structuré pour les membres du personnel des cellules d'animation des réseaux nationaux. Notre ancien collègue Carlos de la Paz a testé le programme.



Carlos De La Paz,
Directeur général
des fonds
européens, Junta de
Andalucía (Espagne)
- ancien responsable
politique au Point de
contact du REDR
info@enrd.eu

L'un des principaux objectifs du Réseau européen de développement rural est de favoriser la coopération entre les acteurs du FEADER. Dans cette optique, il met en œuvre des activités qui renforcent la confiance, facilitent la communication et favorisent les synergies et les initiatives communes.

L'une de ces activités est la mise en œuvre d'un programme d'échange structuré pour les cellules d'animation des réseaux nationaux, récemment mis en place par le Point de contact du REDR. Grâce à ce programme, deux cellules d'animation peuvent échanger un membre de leur personnel pendant une courte période.

Le Point de contact du REDR a déjà organisé deux échanges « test », entre les cellules d'animation finlandaise et portugaise. Cet échange m'a permis de passer les deux dernières semaines de juin 2019 à Lisbonne, au Portugal, dans les bureaux de sa cellule d'animation.

J'ai eu ainsi l'occasion de collaborer avec l'ensemble du personnel de la cellule d'animation portugaise et de participer activement aux diverses activités quotidiennes : communication, gestion du réseau, implication des parties prenantes, visites de projets, collecte et promotion des bonnes pratiques.

Un échange de personnel permet d'apprendre énormément de choses et s'accompagne de réels avantages pour les deux cellules d'animation :

- il permet de mieux comprendre la mise en œuvre du FEADER dans les autres États membres ;
- il favorise l'apprentissage mutuel grâce à l'échange de connaissances et d'expertise ;
- il renforce la confiance, facilite la circulation des informations entre les deux cellules d'animation – au niveau national ou, comme dans mon cas, au niveau européen – et améliore la coopération, même une fois l'échange terminé.

Voici quelques conseils utiles pour ceux ou celles qui envisagent de participer à un échange de personnel :

- identifiez vos attentes : définissez clairement vos objectifs pour cet échange ;
- choisissez la cellule d'animation la plus en phase avec



© Carlos De La Paz

vos besoins : renseignez-vous sur les programmes de travail, la structure, les outils, le personnel et les activités (il vous suffit pour cela de consulter le site web du REDR) ;

- Prenez contact bien à l'avance avec la cellule d'animation qui vous accueillera : présentez-vous – en mettant en avant vos compétences et vos points forts – et expliquez comment vous pouvez contribuer activement au travail de la cellule d'animation ;
- Il est primordial de communiquer avec honnêteté : expliquez vos objectifs, écoutez attentivement quels sont les objectifs de l'échange pour la cellule d'animation qui vous accueillera et élaborer un projet commun. L'échange doit être bénéfique aux deux parties ; il n'apporte sinon aucun avantage ; et
- Planifiez soigneusement votre séjour : essayez de ne rien laisser au hasard pour profiter au maximum de l'échange.

Le Point de contact du REDR continue d'encourager les échanges entre les membres des cellules d'animation, entre autres par le biais des technologies en ligne. Pour en savoir plus sur les futurs échanges possibles, veuillez contacter David Lamb : david.lamb@enrd.eu.

POUR EN SAVOIR PLUS

https://enrd.ec.europa.eu/sites/enrd/files/nm15_exchange_lamb.pdf

QUESTIONS RURALES, PERSPECTIVES RURALES

Systemes de paiements fondés sur les résultats

James Moran

Les systèmes de paiements fondés sur les résultats (Results Based Payment Schemes, RBPS) pour la fourniture d'un soutien agroenvironnemental dans les États membres de l'UE ont été testés à grande échelle au cours des dix dernières années. Cette période pilote a débouché sur des résultats intéressants.



James Moran,
Chargé de cours en
écologie et biologie,
Département
des sciences
naturelles, Galway-
Mayo Institute of
Technology (Irlande)
James.Moran@gmit.ie

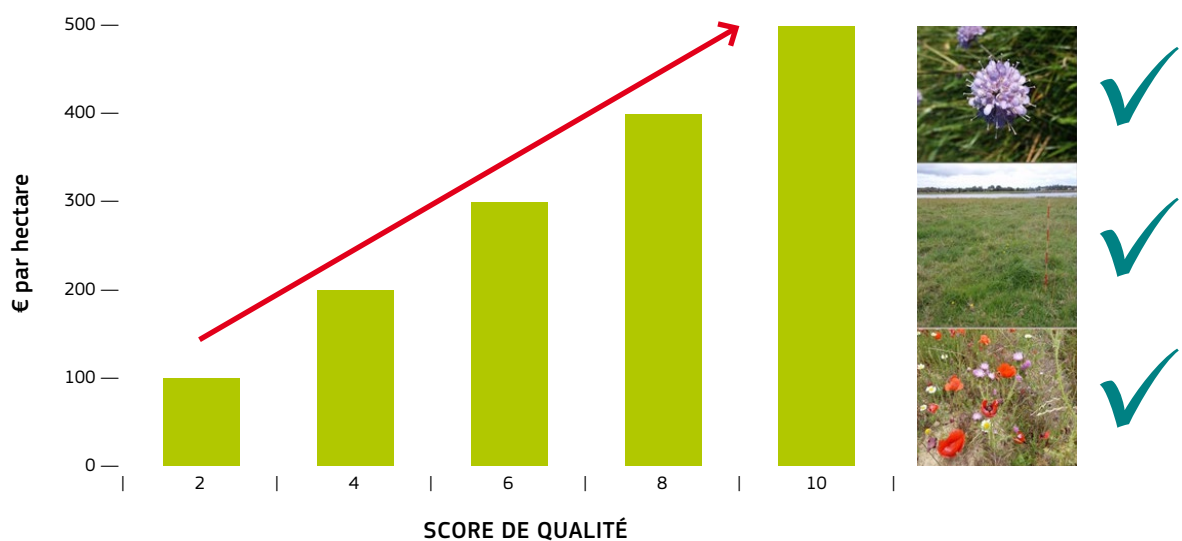
Dans cet article, les systèmes de paiements fondés sur les résultats désignent les initiatives agroenvironnementales où le porteur du projet est directement rétribué en fonction des résultats environnementaux obtenus et non pour la mise en œuvre d'une liste imposée d'actions de gestion censées aboutir au résultat requis – ou systèmes de paiement fondés sur la gestion (Management Based Payment Scheme, (MBPS), l'approche la plus largement utilisée dans l'UE.

L'utilisation des RBPS dans le contexte agro-environnemental remonte au début des années 1990, au moment de l'introduction de mesures

agroenvironnementales contraignantes dans la PAC. Les premières initiatives de ce type, lancées au Royaume-Uni, aux Pays-Bas et en Allemagne, ont mis l'accent sur les pâturages et les prés abritant de très nombreuses espèces et sur la protection des oiseaux dans les prairies et les zones cultivées. L'approche des RBPS est généralement utilisée lorsque les mesures de gestion spécifiques se révèlent inefficaces ou lorsque le lien entre des mesures de gestion spécifiques et les résultats environnementaux n'apparaît pas clairement. Elles ont été utilisées en tant que mesures agroenvironnementales de «niveau supérieur» ciblant des zones géographiques spécifiques.

Illustration 1 :

Dans les RBPS, les niveaux de paiement varient généralement en fonction des résultats obtenus. La qualité est mesurée à l'aide d'indicateurs de résultats qui servent d'indicateurs indirects pour les objectifs globaux en matière de biodiversité ou d'environnement. Les indicateurs de résultats peuvent inclure des plantes bio-indicatrices qui rendent compte de la diversité végétale globale dans un champ.⁽¹⁾



(1) Adapté de C. Maher, J. Moran et al. (2018). 'Results-based Agri-environmental Payments General Guidance Handbook. Step-by-step guide to designing a results-based payments scheme: lessons from Ireland and Spain'. Rapport préparé pour la Commission européenne, DG Environnement, https://rbapseu.files.wordpress.com/2019/01/rbaps_gh01_general_guidance.pdf

Au cours des 25 dernières années, une série d'approches pour la conception et la mise en œuvre des RBPS a vu le jour, allant d'approches purement fondées sur les résultats à des approches hybrides. Dans une approche hybride, le système de paiements fondés sur les résultats intègre des paiements pour la mise en œuvre d'actions de gestion complémentaires. L'approche hybride est souvent utilisée lorsque des investissements initiaux importants et des actions de restauration sont nécessaires pour que la zone cible se trouve dans la situation minimale de départ pour l'obtention de résultats, l'idée étant de réduire ainsi les risques pour l'agriculteur.

Jusqu'à présent, les systèmes de paiements fondés sur les résultats ont été axés sur la contribution aux objectifs de biodiversité (par exemple, la biodiversité des prairies et des populations d'oiseaux dans les champs et les terres agricoles). Leur utilisation au-delà des seuls objectifs de biodiversité suscite cependant un intérêt croissant, en particulier dans les situations où il existe un lien entre l'amélioration de la biodiversité et d'autres

objectifs environnementaux, par exemple la qualité de l'eau ou des paysages et le stockage/la séquestration du carbone.

Une comparaison entre les RBPS et les MBPS (Tableau 1) montre qu'un RBPS pourrait devenir un outil de premier plan pour des mesures agro-environnementales judicieusement conçues, bien ciblées et axées sur les résultats. Les RBPS ciblent souvent les zones les mieux placées, en raison des caractéristiques de leurs terres et de leurs systèmes agricoles, pour parvenir à des résultats spécifiques. En ce qui concerne la biodiversité, la plupart des RBPS existants se sont concentrés sur des zones agricoles à haute valeur naturelle (y compris les sites Natura 2000) et sur des caractéristiques paysagères/bordures de champs à haute valeur naturelle dans des zones d'agriculture intensive.

Les liens clairs et directs entre les paiements et les résultats obtenus constituent le principal avantage des RBPS par rapport aux MPBS. De nombreux MPBS ne prévoient pas de réel suivi permettant de s'assurer que les actions prescrites ont effectivement permis

Tableau 1 :

Avantages/désavantages respectifs des approches RBPS et MBPS

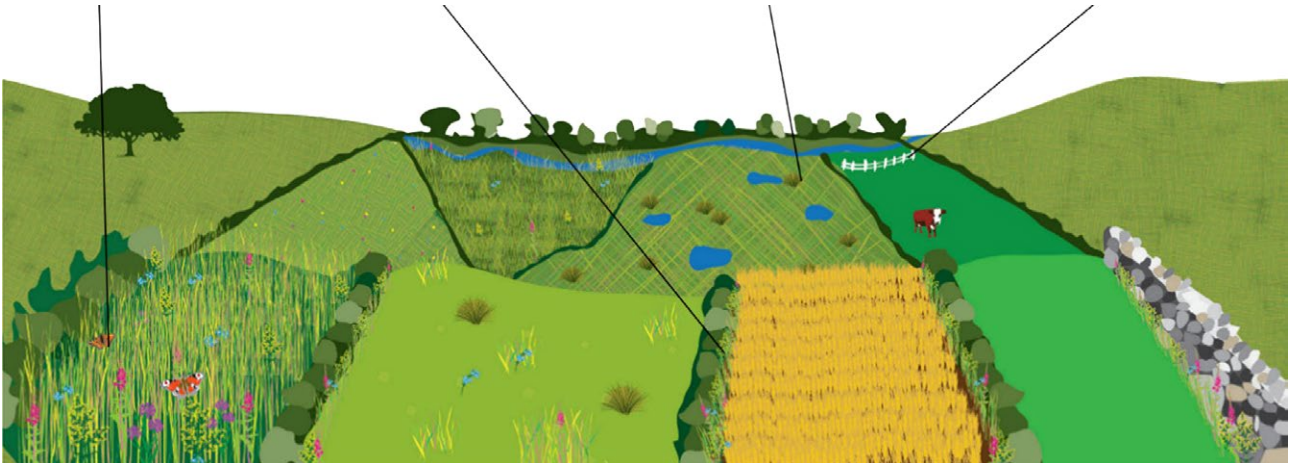
Systèmes de paiements fondés sur les résultats	Systèmes de paiements fondés sur la gestion
Lien clair entre les paiements et les résultats obtenus	Paiements liés aux actions censées aboutir aux résultats
Flexibilité permettant aux participants d'innover et d'utiliser leurs compétences et leur expertise pour parvenir à des résultats	Les participants doivent suivre les actions prescrites
Contrats agricoles simples indiquant les résultats à obtenir et les niveaux de paiement	Selon la façon dont ils sont conçus, peuvent nécessiter des contrats définissant de manière détaillée les mesures de gestion requises pour divers objectifs
Facilitent le ciblage lorsque les participants sont incités à choisir des terres sur lesquelles les résultats sont réalisables	Le degré de ciblage dépend de la conception de la mesure (approche à grande échelle de niveau inférieur ou approche ciblée de niveau supérieur)
Améliorent la connaissance des objectifs environnementaux et les capacités des participants	Le niveau de connaissance et de renforcement des capacités dépend de la conception (niveau supérieur ou inférieur)
Le suivi intégré des résultats facilite le respect des exigences de vérification renforcée au niveau de l'UE	Une surveillance supplémentaire est nécessaire pour vérifier que les résultats des actions prescrites ont bien été atteints.
Coût administratif plus élevé que la mesure agro-environnementale et climatique (MAEC) de niveau inférieur, mais similaire à celui de l'approche MBPS de niveau supérieur	Le soutien administratif dépend de la conception – niveau inférieur/niveau supérieur – (varie donc en fonction du degré de ciblage, du nombre d'actions accessibles aux agriculteurs)
Les Autorités de gestion ne sont généralement pas familiarisées avec cette approche et une adaptation des systèmes administratifs sera donc nécessaire	Les Autorités de gestion connaissent l'approche et le système administratif nécessaire est déjà en place
Nécessitent, pour être efficaces, un soutien sous la forme de conseils d'experts et une formation	Les exigences en matière de formation et de soutien ainsi que de conseils spécialisés sont fonction du type d'approche MBPS (niveau supérieur/inférieur)
Niveau de risque plus élevé pour les porteurs de projets si les résultats ne sont pas atteints	Lorsque les actions et les conditions prescrites sont respectées, il n'y a aucun risque de non-paiement

Les RBPS sont essentiels pour maintenir et promouvoir l'amélioration de la qualité des habitats semi-naturels

Les RBPS peuvent être utilisés pour récompenser l'amélioration des caractéristiques de haute valeur naturelle, par exemple l'aménagement de haies et de bandes de fleurs sauvages pour les pollinisateurs

Les RBPS peuvent être utilisés pour récompenser la qualité de la végétation et l'amélioration de l'humidité requises pour l'élevage des échantiers

Des mesures complémentaires, par exemple la pose d'une clôture autour d'une bande riveraine, dans le cadre d'une approche hybride, peuvent apporter des avantages supplémentaires



d'atteindre les résultats escomptés. La flexibilité du RBPS aide les participants à innover et à utiliser leurs compétences et leur expertise pour parvenir à des résultats. Un autre avantage est la simplicité des contrats agricoles requis, qui spécifient les résultats et les niveaux de paiement. À l'inverse, les RBPS peuvent majorer les risques pour les agriculteurs lorsque les résultats ne sont pas atteints malgré les efforts et les travaux consentis. Il est toutefois possible de limiter ces risques en complétant la mise en œuvre de ces systèmes et en prévoyant une offre renforcée de conseils et de soutien ainsi que des formations, et en encourageant le partage des connaissances. Un RBPS judicieusement conçu permet également de s'assurer que la mesure des résultats tienne compte de facteurs pouvant échapper au contrôle des agriculteurs.

De nombreuses initiatives pilotes de RBPS ont été menées dans les États membres au cours de ces dix dernières années, notamment des projets pilotes financés entre 2015 et 2019 par l'UE en Irlande, en Roumanie, en Espagne et au Royaume-Uni. Ces initiatives pilotes ont démontré que l'approche RBPS peut être utilisée avec succès dans divers contextes agricoles – prairies des plaines inondables en Irlande, cultures arables au Royaume-Uni, cultures permanentes en Espagne et vastes prairies en Roumanie. Ces projets ont aussi montré que leur mise en œuvre et les procédures de contrôle peuvent être plus simples que dans le cas de l'approche standard fondée sur la gestion, mais que des capacités et des ressources sont nécessaires pour concevoir des modèles de RBPS efficaces. L'accompagnement et la formation, assurés dans le cadre d'un système de conseil agricole, sont absolument essentiels pendant la phase de mise en œuvre, puisqu'ils permettent de renforcer les capacités et contribuent ainsi à l'obtention de résultats. Les RBPS créent en fait des débouchés pour les services environnementaux/ les biens publics qui intègrent les résultats environnementaux

dans le système de production agricole. Enfin, on peut donc aussi y voir un élément d'assurance-qualité pour les mesures agro-environnementales de la PAC.

Les agriculteurs ayant pris part à ces projets pilotes de l'UE disent avoir apprécié le principe selon lequel l'amélioration de la qualité des produits environnementaux est récompensée par des paiements plus élevés. Ils ont également souligné que cette approche les avait sensibilisés à la gestion de l'environnement, qu'ils ont appris à voir sous un angle plus positif. Ils estiment surtout qu'un système de soutien à la production judicieusement conçu et adapté au contexte local de leur exploitation leur permet d'adapter leurs pratiques agricoles au nouveau marché agro-environnemental. Les agriculteurs ont cependant besoin de signaux clairs montrant que cette nouvelle approche sera pérennisée.

La mise en œuvre à une plus grande échelle des RBPS se heurte toutefois au fait que les Autorités de gestion et la communauté agricole au sens large ne sont pas encore suffisamment familiarisées avec cette approche. La diffusion des RBPS dans l'UE favorise l'émergence et le développement d'un réseau toujours plus large d'acteurs RBPS, désireux de partager leurs expériences et leurs connaissances avec d'autres acteurs. Des concepteurs et des gestionnaires RBPS se sont ainsi récemment réunis en Autriche où ils ont convenu de mettre en place un véritable réseau RBPS pour faciliter le partage de connaissances.

POUR EN SAVOIR PLUS

Si vous souhaitez rejoindre ce réseau ou en savoir plus sur celui-ci, veuillez consulter le site web du réseau : <https://www.rbpnetwork.eu/our-network/>

QUESTIONS RURALES, PERSPECTIVES RURALES

« Going up a level » – Passer à la vitesse supérieure... ensemble

Clare Taylor

Un projet LIFE coopère dans le cadre d'un partenariat innovant pour transformer d'anciennes terres agricoles en un site naturel.



Clare Taylor,
Chargée de communication,
GEIE NEEMO⁽¹⁾
clare.taylor@neemo.eu

Le parc national Drents-Friese Wold, situé aux confins des provinces néerlandaises de la Frise et de la Drenthe, couvre environ 6100 hectares de paysages variés – sables mouvants, landes, prairies pauvres en nutriments et forêts, ainsi que des dizaines de marais. Ce parc national fait partie du réseau européen Natura 2000.

L'ancienne enclave agricole de Oude Willem – qui s'étend sur une superficie de près de 450 hectares – se situe au cœur de cette zone. Un partenariat multi-acteurs s'emploie actuellement à la transformer en site naturel. Me voici ici, en cette belle et lumineuse matinée d'automne, accompagné d'un groupe d'experts et de praticiens de la restauration de la nature venus de toute l'Europe, pour en savoir plus sur les premières expériences et les succès engrangés à ce jour par ce projet et les découvrir *de visu*.

«L'abandon de l'agriculture intensive au profit de la nature est en train de changer la vie quotidienne des membres de cette communauté», explique Willem Urlings, ancien politicien local et président (indépendant) de la Bestuurscommissie Oude Willem, la commission (indépendante) qui supervise deux projets LIFE mis en œuvre dans la région. «Après des dizaines d'années d'agriculture intensive et la disparition d'espèces et d'habitats naturels ouverts qui en a résulté, il nous faut à présent trouver un équilibre entre la nature et la production alimentaire, qui nous sont toutes deux nécessaires». Deux agriculteurs qui participent au projet acquiescent d'un signe de tête.

Les terres d'agriculture intensive, comme à Oude Willem, sont souvent très riches en nutriments, en raison de l'utilisation d'engrais. La diminution de leur teneur en phosphore – le nutriment qui pose le plus de problème – compte parmi les mesures nécessaires pour créer un environnement propice



à la croissance et au développement des plantes et des espèces indigènes. Le niveau de l'eau est un autre défi, la croissance des cultures et l'épanouissement de la nature nécessitant en effet des niveaux d'eau différents.

À Oude Willem, une technique baptisée «P-mining» (ou phytoextraction) est testée pour la première fois à grande échelle – sur plus de 200 hectares de terres d'agriculture intensive – dans le cadre du projet LIFE «Going up a level».

(1) NEEMO est un consortium d'organisations en charge du suivi des projets LIFE (subventions d'action LIFE) et d'ONG financées au titre du programme LIFE (subventions opérationnelles LIFE): <https://neemo.eu>



© p-Máttyás Prommer

L'approche P-mining consiste à stimuler la croissance en fertilisant l'herbe avec du potassium et de l'azote, en la tondant le plus souvent possible (trois fois par an) et en enlevant tout ce qui a été coupé (pour en faire du foin) afin de réduire la teneur du sol en phosphate. Le foin est utilisé en hiver par les agriculteurs pour nourrir leur bétail.

Si l'excavation permet d'éliminer plus rapidement les phosphates, la technique de la phytoextraction perturbe moins les sols. Cette dernière se fait généralement dans le cadre de partenariats avec les agriculteurs.

À Oude Willem, la location concerne surtout les prairies de trèfles (les agriculteurs organiques, surtout, se les sont « arrachées ») et les prairies de production herbagère. La méthode de phytoextraction utilisée est fixée dans des accords avec les locataires de ces terres. Sur la base des résultats des analyses de sol, l'équipe de projet fournit des conseils aux agriculteurs sur les niveaux de fertilisation requis (avec de l'azote et du potassium).

Anja de Vries, de la province de la Frise – partenaire du projet – explique: « Notre objectif était double: d'une part, développer une méthode pratique pour l'élimination des phosphates, avec la participation des agriculteurs, et d'autre part, développer les connaissances sur l'extraction du phosphate et les partager avec les organisations de gestion des zones naturelles, les agriculteurs et d'autres parties prenantes ».

De nombreux sites Natura 2000 comprennent des terres agricoles. Les mesures de restauration de ces terres peuvent contribuer à assurer le rétablissement des espèces et des habitats visés par les initiatives de conservation. « Dans quinze ans, Oude Willem sera une aire naturelle », affirme Hans Dekker, écologiste à l'administration provinciale de la Drenthe. Cependant, selon les estimations du projet, il faudra peut-être jusqu'à 44 ans pour que les niveaux de phosphate redescendent à des niveaux propices à la croissance d'une prairie de fleurs sauvages.

Ce projet est mené en partenariat avec les municipalités locales, Natuurmonumenten – l'organisation de protection de la nature –

et la Staatsbosbeheer, l'organisme de gestion des domaines forestiers publics, ces deux derniers ayant commencé à racheter des parcelles de terres dans la région depuis les années 1960.

La compagnie locale des eaux – Waterschap Drents Overijsselse Delta – est un autre partenaire clé du projet. « Ce n'est en effet pas tant la biodiversité mais bien la gestion de l'eau qui a joué un rôle de catalyseur dans ce projet, » explique le Professeur Rudy van Diggelen (Université d'Anvers). Les inondations de la fin des années 1990 ont débouché sur une nouvelle approche de la gestion de l'eau, qui consiste à remplir les canaux et à laisser l'eau s'infiltrer dans les terres et former de petits ruisseaux, ce qui ralentit considérablement le débit.

La mise en œuvre de ce genre de solutions fondées sur la nature devrait s'accélérer au cours de la Décennie des Nations unies pour la restauration des écosystèmes 2021- 2030. L'engagement ambitieux de la Commission européenne en faveur de son nouveau Pacte vert est un autre signe indiquant que la restauration de la nature figurera bientôt au rang des grandes priorités politiques.

Le projet mis en œuvre à Oude Willem illustre au moins trois des neuf nouveaux objectifs prioritaires proposés pour la nouvelle PAC: la lutte contre le changement climatique, la protection de l'environnement et la préservation des paysages et de la biodiversité. Mais le travail accompli par ce partenariat relève bien plus que du *business as usual* pour les populations locales. « LIFE fait le trait d'union entre les habitants », déclare Rikus Jager, maire de la municipalité locale de Westerveld.

POUR EN SAVOIR PLUS

<https://www.nationaalpark-drents-friese-wold.nl/life-n2000/>
<https://neemo.eu/about-neemo/>
https://ec.europa.eu/info/strategy/priorities-2019-2024/european-green-deal_fr

À LA UNE... LES BONNES PRATIQUES

INTRODUCTION

Bonnes pratiques

L'identification, la collecte et la diffusion d'exemples de projets inspirants est une des principales missions des réseaux ruraux nationaux et du REDR, respectivement actifs à l'échelon national et européen. Dans cette section, nous allons nous intéresser au niveau national, où, loin d'être une simple formalité, la collecte et la diffusion d'exemples de projets de qualité offre aussi à certains RRN un excellent moyen d'améliorer la communication avec les acteurs ruraux ainsi que l'image de marque de l'agriculture et des zones rurales.

Les données du REDR montrent que le nombre d'exemples de projets recueillis par les RRN a augmenté parallèlement à la progression de la mise en œuvre des PDR, passant d'environ 400 en 2015 (données fournies par 11 RRN) à près de 9 000 à la fin de 2018 (données provenant de 30 RRN).⁽¹⁾

La collecte et le partage de bonnes pratiques – issus de projets inspirants, de qualité et générant de solides résultats – permettent d'abord et avant tout de mettre en avant les réalisations du FEADER, d'offrir une source d'inspiration à d'éventuels futurs porteurs de projets, de partager des connaissances et des expériences ainsi que de promouvoir et d'améliorer le développement rural. La diffusion de ces bonnes pratiques est aussi un moyen efficace de montrer l'impact du financement européen sur le secteur agricole et les zones rurales un peu partout en Europe.

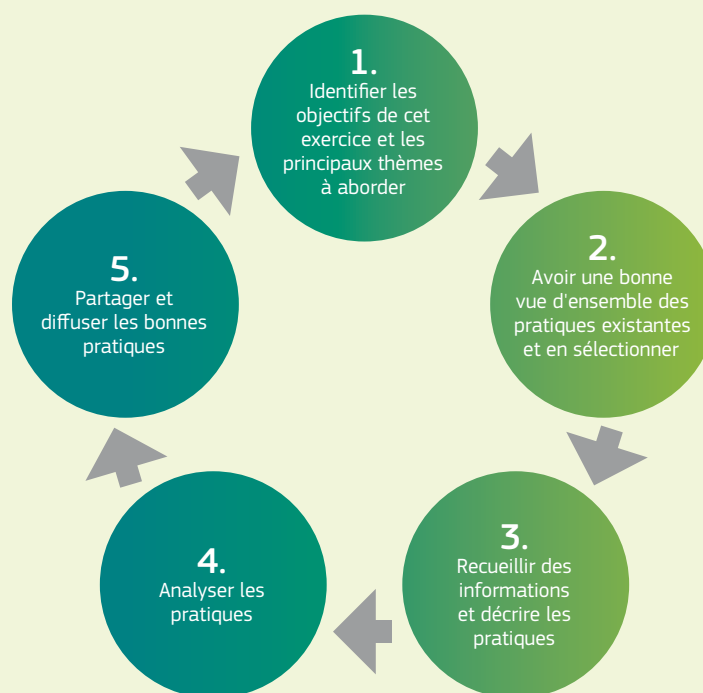
La collecte et la diffusion des bonnes pratiques est la clé du processus de capitalisation, un processus qui permet d'exploiter au maximum les expériences

pratiques existantes et de les utiliser pour créer un « capital » tangible de connaissances, dans l'optique d'améliorer les résultats.

Il n'est pas simple de définir ce qui fait d'un projet un « projet de bonne pratique ». Le terme « bonne(s) pratique(s) » peut s'appliquer aussi bien à des projets individuels qu'à des approches particulièrement efficaces ou innovantes de mise en œuvre des programmes de développement rural.

Bien souvent, les réseaux ruraux nationaux ne fixent qu'une série de critères de base pour la définition des bonnes pratiques et s'appuient sur leurs propres connaissances pratiques et sur l'expérience de leurs partenaires pour identifier les exemples

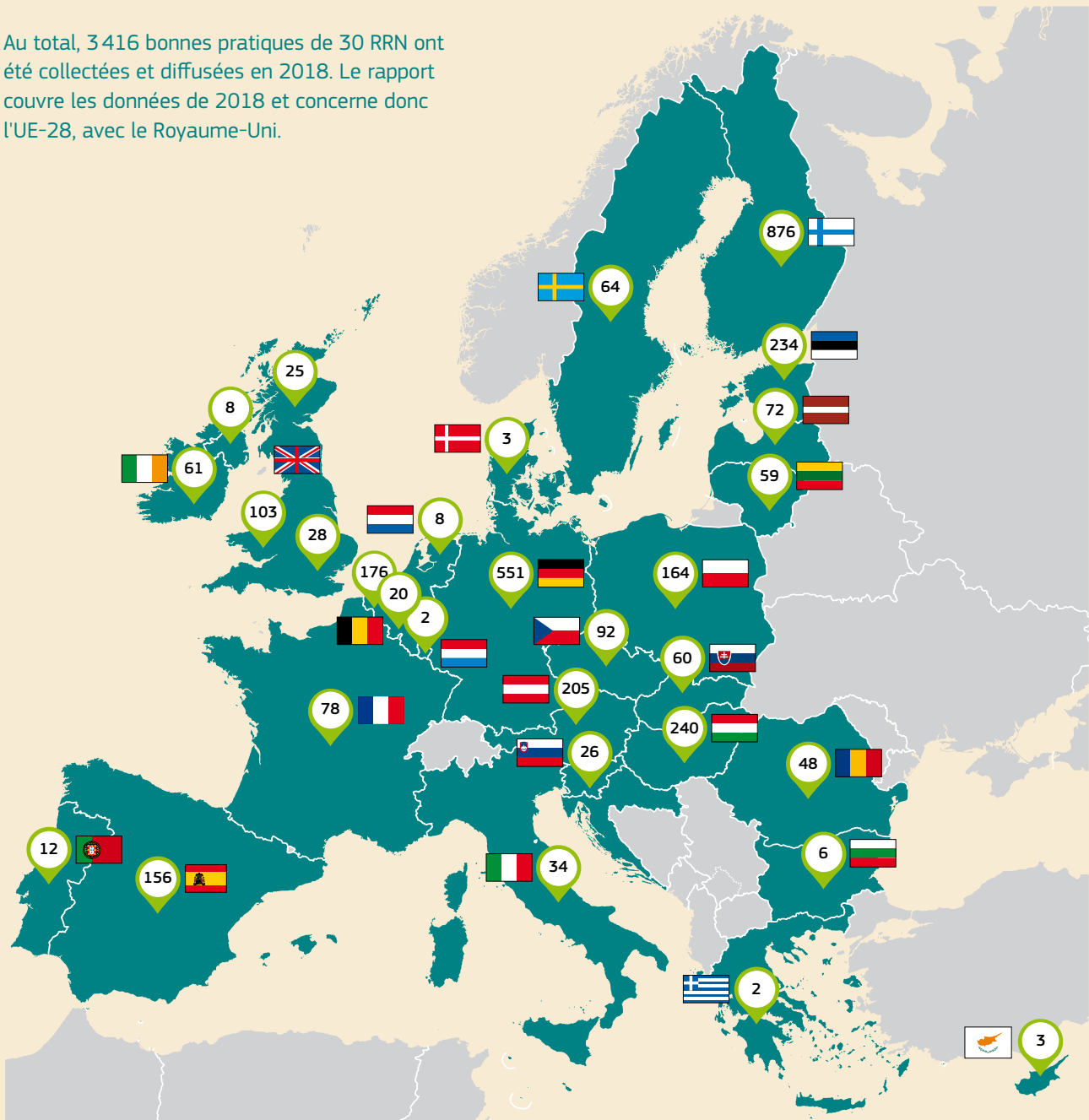
Principales étapes du processus de capitalisation



(1) Les 30 RRN qui ont fourni des données pour 2018 incluent 4 réseaux du Royaume-Uni et 2 réseaux belges.

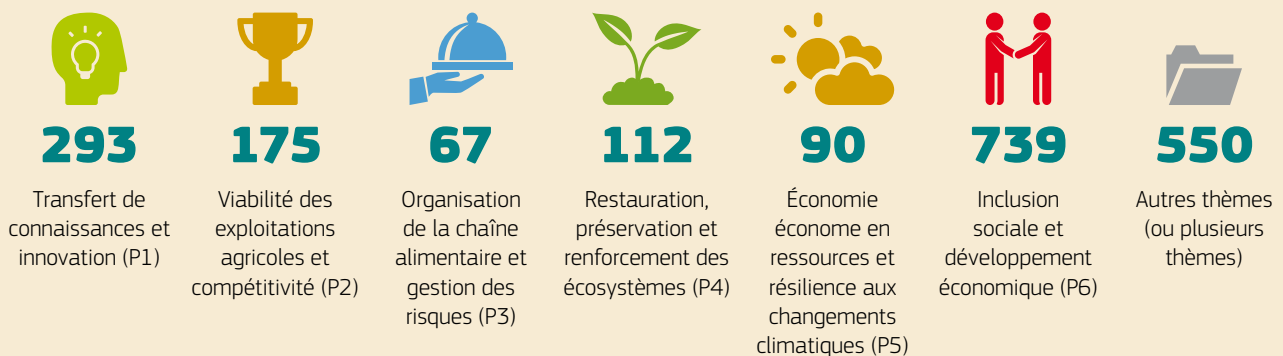
Recueil de bonnes pratiques par les RRN

Au total, 3 416 bonnes pratiques de 30 RRN ont été collectées et diffusées en 2018. Le rapport couvre les données de 2018 et concerne donc l'UE-28, avec le Royaume-Uni.



Source: REDR, Statistiques du réseau commun - Rapport succinct – année 5, mars 2020: https://enrd.ec.europa.eu/networking/nrn-mapping-reports_fr

Nombre de bonnes pratiques/exemples de projets par priorité du FEADER



pertinents. Ces critères de base sont généralement les suivants :

- le projet a été entièrement mis en œuvre et a généré des résultats positifs;
- le projet a introduit et validé des pratiques (innovantes) qui ont amélioré les performances du bénéficiaire
- la bonne pratique en question est transférable à d'autres contextes.

Le processus d'identification des bonnes pratiques doit prendre en compte divers éléments d'un même projet, c'est-à-dire non seulement ses réalisations mais aussi ce qui a moins bien marché, ses échecs et/ou les difficultés inattendues qu'il a rencontrées. Tous ces éléments permettront de tirer des enseignements pour de futures initiatives. Ainsi, les exemples présentés dans les descriptions de projets doivent porter non seulement sur les activités et les réalisations, mais aussi sur les résultats, même s'il peut parfois être difficile de les mesurer s'ils n'apparaissent qu'à long terme.

Les échanges directs entre le personnel des RRN et les bénéficiaires du PDR – par le biais d'entretiens, de réunions en face-à-face ou de visites de sites – peuvent fournir des informations supplémentaires et un précieux retour d'information sur les aspects administratifs de la mise en œuvre des projets. Les visites de sites sont un excellent moyen d'instaurer la confiance entre les réseaux ruraux et les bénéficiaires du financement et facilitent aussi les relations ultérieures. Comme elles nécessitent des ressources importantes en termes d'argent, de temps et de personnel, elles ne font cependant pas partie des activités régulières. Elles sont parfois organisées par les RRN lors de visites d'étude plus générales ou lors de visites officielles des autorités.

Même les meilleures pratiques resteront invisibles si elles ne sont pas diffusées de manière appropriée. Une communication

efficace utilise toute une série de canaux (en ligne et hors ligne) et divers formats (textes, vidéos) pour atteindre le public le plus large possible. La collecte régulière du retour d'informations des utilisateurs sur l'impact et la qualité des activités de communication aide les RRN à évaluer et à améliorer leurs pratiques de diffusion.

La collaboration entre les RRN et les autres acteurs du développement rural revêt une importance essentielle à tous les stades, de l'identification à la diffusion des bonnes pratiques. Une bonne communication et une collaboration efficace avec les institutions nationales et régionales (telles que les Autorités de gestion et les Agences de paiement), les communautés rurales (par exemple via les GAL) et les décideurs politiques locaux (par exemple les maires) peuvent aider les RRN à identifier plus facilement des pratiques pertinentes et multiplier l'impact de leur communication. C'est là une nouvelle preuve de la puissance de la coopération en réseau!

Les cellules d'animation des réseaux nationaux de toute l'Europe ont récemment soumis des projets pour l'édition 2020 des Rural Inspiration Awards (voir actualités, page 5). Nous avons profité de l'occasion pour demander à certaines d'entre elles les difficultés qu'elles avaient rencontrées et les enseignements qu'elles avaient tirés de cet exercice de collecte d'exemples de projets. Dans les pages qui suivent, nous vous en dirons plus sur les correspondants régionaux et les visites de sites et vous expliquerons comment les sites web et les concours contribuent à la promotion des bonnes pratiques et à comment une bonne pratique peut servir de base à une bonne histoire. Pour terminer, vous découvrirez pourquoi les démonstrations à la ferme peuvent permettre de partager efficacement les bonnes pratiques et transférer les connaissances.

ATELIER DU REDR SUR LES EXEMPLES DE PROJETS ET LES BONNES PRATIQUES

Cet atelier du REDR a réuni des représentants des cellules d'animation des réseaux ruraux nationaux afin d'examiner des approches et des pistes pour l'identification, la collecte et la diffusion d'exemples de projets et de bonnes pratiques. Les participants ont aussi examiné l'état des lieux dans l'UE et les différents aspects du travail des cellules d'animation en lien avec la collecte et la diffusion d'exemples de projets et de bonnes pratiques.

https://enrd.ec.europa.eu/news-events/events/enrd-workshop-project-examples-and-good-practices-approaches-collection-and_fr

À LA UNE... LES BONNES PRATIQUES

REPORTAGE

Identifier et collecter des exemples de projets

La majorité des RRN n'ont fixé qu'une série de critères de base pour définir les « bonnes pratiques » et s'appuient sur l'expérience de leur personnel et de leurs membres/partenaires pour identifier les projets dont les bonnes pratiques méritent d'être diffusées. Un contact direct avec les porteurs de projets est souvent nécessaire pour recueillir des informations précises sur un projet et ses résultats.

Décentraliser la collecte d'informations et faire appel à des correspondants locaux se révèle ici une approche efficace, qui permet aux RRN de prendre et de garder contact avec les bénéficiaires du FEADER, les GAL et les porteurs de projets. Elle apparaît logique dans les pays dont les PDR sont régionalisés mais est également utilisée dans les pays n'ayant qu'un seul PDR, au niveau national.

LES RESPONSABLES TERRITORIAUX EN HONGRIE

L'Autorité de gestion hongroise a externalisé la fourniture des services de la cellule d'animation du RRN au Széchenyi Programme Office (SZPO), une organisation publique à but non lucratif qui assure aussi d'autres missions de politique publique de développement. La cellule d'animation du RRN hongrois a son siège à Budapest, où est basée son équipe permanente, laquelle travaille aussi avec 19 responsables territoriaux. Elle collabore également avec quelque 180 experts indépendants spécialisés dans la gestion des fonds européens.

Les responsables territoriaux, basés dans les 19 comtés de Hongrie, travaillent à plein temps pour le RRN. Ils identifient et collectent les bonnes pratiques d'utilisation des fonds du FEADER lors d'événements locaux et de réunions régulières avec des maires, des producteurs et d'autres parties prenantes du comté.

Tous les mois, chaque responsable territorial rencontre au moins cinq maires; 95 maires du pays sont donc contactés chaque mois. Les responsables territoriaux travaillent un jour par semaine dans



leurs bureaux locaux. Ils peuvent ainsi consacrer les autres jours de leur semaine de travail aux visites de maires et/ou aux bénéficiaires de projets.

La cellule d'animation du RRN n'a pas fixé une série de critères précis pour l'identification des «projets de bonnes pratiques». L'expérience et l'avis des responsables territoriaux et de l'expert en communication du RRN sont donc indispensables pour identifier les projets les plus pertinents. Les projets de bonnes pratiques ont pour dénominateur commun leur impact positif sur les économies rurales. Le choix va généralement aux projets, initiatives et pratiques qui peuvent être facilement reproduites dans d'autres territoires. Des projets particulièrement intéressants sont parfois présentés, même s'ils ne sont pas facilement transférables.

Chaque mois, les responsables territoriaux présentent au moins une bonne pratique dans la newsletter diffusée au niveau du comté et font rapport au secrétariat du RRN. L'expert en communication sélectionne alors une des 19 bonnes pratiques (au minimum) qui sera présentée dans la newsletter nationale mensuelle. Les autres

bonnes pratiques seront diffusées via le site web et la page Facebook du RRN.

Le nouveau site web du RRN a été lancé en octobre 2019. Une nouvelle fonctionnalité permet aux responsables territoriaux d'y téléverser leurs descriptions de bonnes pratiques et d'autres informations intéressantes pour leurs rapports mensuels. Les newsletters nationales et régionales sont automatiquement générées à partir de ces documents. Le nouveau site web a amélioré l'expérience des utilisateurs et rehausse la visibilité des bonnes pratiques et des contenus régionaux.

Ce système de responsables territoriaux favorise une communication bilatérale efficace avec les acteurs locaux, notamment les agriculteurs et les maires. Les informations recueillies sont plus fiables, car plus proches de la source, et

aussi plus faciles à vérifier. Le système aide également le RRN à mieux communiquer sur les bonnes pratiques, en les présentant comme des histoires alimentées par les commentaires des bénéficiaires du PDR.

Cette approche a malheureusement aussi des inconvénients. La communication entre le siège de la cellule d'animation centrale et les responsables territoriaux peut être rendue difficile par les distances. Les responsables territoriaux peuvent parfois se sentir isolés et avoir du mal à organiser leur travail. Ils peuvent aussi avoir du mal à planifier leurs réunions. Heureusement, la cellule d'animation organise des réunions en face-à-face ainsi que des formations (Excel, Word et communication) tous les trois mois. Ce type d'échange est important pour la qualité de la communication interne et permet aussi de maintenir la motivation des responsables territoriaux.

POUR EN SAVOIR PLUS

<http://mnvh.eu/>

https://www.facebook.com/magyarnemzetividekihalozat/?_tn_=%2Cd%2CP-R&eid=ARB8d3GeUIHEskaB-G5HmAqlakVYidxYI2562BN2iGPvQkVVCX4yJo_Mg5wuWGKUtlwfvpi2qkLBZxim

POLOGNE: UN RÉSEAU RÉGIONALISÉ POUR UN PDR NATIONAL

La mise en œuvre du programme polonais de développement rural pour la période 2014-2020 est partiellement décentralisée. Le Réseau rural polonais est soutenu par la cellule d'animation et l'unité de coordination du programme d'innovation toutes deux situées à Varsovie, dans les locaux du Centre de conseil agricole. Le RRN peut aussi s'appuyer sur les 16 cellules d'animation régionales et les 19 courtiers en innovation au niveau régional. Cette décentralisation régionale est nécessaire vu la taille du pays et la diversité des zones rurales en Pologne, avec d'importantes différences au niveau de la structure agricole et des ressources environnementales d'une région à l'autre.



L'identification des bonnes pratiques repose sur quatre caractéristiques clés du Réseau rural polonais.

1. La présence de membres du personnel du RRN dans tout le pays garantit l'identification des bonnes pratiques ou des pratiques innovantes même lorsque les parties prenantes n'envisagent pas de les diffuser. C'est le cas lorsqu'elles n'ont pas conscience de la pertinence de leurs réalisations ou de l'intérêt qu'elles sont susceptibles de susciter, ou plus simplement car elles n'en ont pas le temps. Les membres du personnel du réseau (basés au siège de Varsovie et dans les bureaux régionaux) et les courtiers en innovation actifs dans tout le pays identifient les bonnes pratiques en étroite collaboration avec les groupes d'action locale et les conseillers agricoles publics.
2. Le Réseau rural polonais donne la priorité aux exemples de projets proposés par ses partenaires. Des projets exemplaires peuvent être identifiés sur la base d'une analyse des résultats des subventions

nationales et régionales spécifiques octroyées par le RRN aux agriculteurs et autres acteurs du monde rural. La diffusion de ces exemples favorise la mise en œuvre de projets conformes aux objectifs du réseau. Certains de ces projets se concentrent sur la formation ou l'échange d'idées pour améliorer les pratiques dans divers domaines. Des subventions sont aussi accordées à des instituts de recherche qui analysent les défis et proposent des solutions. Ces projets élargissent le champ d'action et les compétences du RRN.

3. Les Groupes opérationnels (GO) mis en place au titre de la mesure « coopération » du PDR polonais participent également à l'identification des bonnes pratiques. Ils permettent aussi au RRN d'établir des liens étroits avec des consortiums innovants.
4. Enfin, le RRN apporte son soutien aux acteurs locaux désireux de participer à des concours de projets, tels que les Rural Inspiration Awards du REDR. Ces concours, qui peuvent être organisés au niveau international, national ou régional, jouent un rôle important

dans l'identification et la promotion des bonnes pratiques. Des concours similaires sont également parfois organisés pour les projets financés par le RRN.

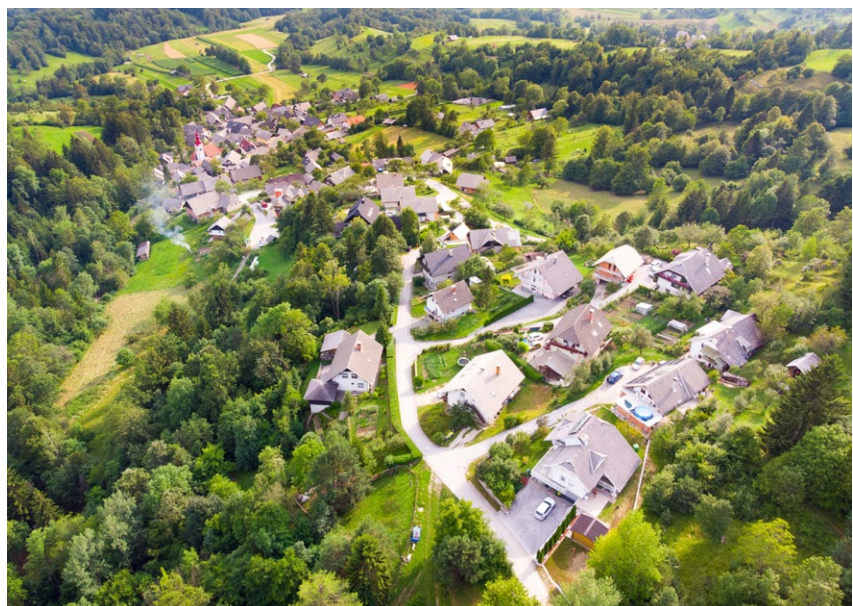
Un débat est en cours au sein du RRN sur les caractéristiques d'une « bonne pratique ». Un critère clé est le public qu'il est possible d'atteindre. Si certains exemples méritent d'être largement diffusés dans toute l'UE, le RRN s'attache également à identifier et à diffuser les pratiques susceptibles d'intéresser les acteurs locaux et de leur être utiles – des réalisations modestes à première vue peuvent être très pertinentes et cela vaut donc la peine de les diffuser dans tout le pays.

Le RRN s'emploie à présent à renforcer la coopération avec l'Agence de paiement dans ce domaine. L'identification des bonnes pratiques et leur diffusion ne font pas partie de la mission principale de cet organisme, mais celui-ci a accès à de très nombreuses informations. Le RRN s'efforcera donc d'identifier comment travailler plus efficacement avec l'Agence de paiement.

POINTS D'INFORMATION SLOVÈNES

Pour identifier et sélectionner les bonnes pratiques, le RRN slovène s'appuie sur un réseau de points d'info du PDR. On en trouve au sein du ministère de l'agriculture, de l'Agence de paiement, de la Chambre d'agriculture et de sylviculture, du Service slovène des forêts, de la Chambre économique, de l'Institut pour la conservation de la nature, de l'Association de la jeunesse rurale slovène, de coopératives, de syndicats d'agriculteurs, de l'Association nationale des apiculteurs et des Associations de GAL.

Ces points d'info sont en contact direct avec les bénéficiaires du PDR de toutes les zones rurales du pays. Chaque point d'info se concentre sur une ou plusieurs mesures du PDR, en fonction du mandat de l'institution ou de l'organisation qui l'héberge.



Les points d'info recueillent les descriptions de projets financés par le PDR à l'aide d'un formulaire standard préparé par le RRN. Ces projets doivent être clôturés et aucune irrégularité majeure ne doit être constatée dans la mise en œuvre. Ce sont là les deux critères de base. Les points d'info vont alors identifier des bonnes pratiques sur la base de leur expérience, engrangée grâce à leurs contacts directs avec les porteurs de projets, et des connaissances acquises au fil des ans sur l'évolution des projets. Des projets pertinents sont également identifiés grâce aux contacts personnels et aux réseaux professionnels, ainsi que par le biais d'événements (par exemple des salons) et d'articles parus dans les médias.

Une fois que l'Agence de paiement a confirmé que les projets de bonnes pratiques proposés par les points d'info «ont été mis en œuvre dans les règles», le RRN en assure la publication et la diffusion (avec le consentement du bénéficiaire) par le biais de divers canaux de communication. Le RRN visite aussi des projets spécifiques lors de visites officielles du ministre de l'agriculture ou dans le cadre de visites d'études plus générales. Certains projets sont invités à participer à des événements organisés par le RRN.

REHAUSSER LE STATUT SOCIAL DE L'AGRICULTURE

Les agriculteurs et leur travail ne sont pas suffisamment reconnus par la société slovène. Le manque de connaissances sur l'agriculture alimente des préjugés et des stéréotypes qui donnent l'impression que le métier d'agriculteur est pénible et dépassé et que l'agriculture nuit parfois à l'environnement. Ce manque de reconnaissance peut parfois se traduire

par l'offre de prix moins élevés pour leurs produits et dissuade en outre les jeunes de se lancer dans l'agriculture.

Pour améliorer la réputation des agriculteurs auprès du public ainsi que leur statut, le ministère de l'agriculture, de la sylviculture a lancé un plan d'action pour les jeunes agriculteurs en collaboration avec l'Association de la jeunesse rurale slovène, la Chambre d'agriculture et de sylviculture et le RRN. Ce plan est soutenu par la diffusion d'exemples de projets, en particulier lorsque ces présentations de projets mettent en avant des exemples de pratiques et de technologies innovantes et «modernes» ou des idées et solutions innovantes et ambitieuses imaginées par les jeunes pour répondre à la fois aux défis du marché et aux défis environnementaux.

“ *Les témoignages d'agriculteurs incitent d'autres agriculteurs à poursuivre leurs activités et peuvent même attirer de nouveaux venus dans ce secteur,* ”

*explique Matej Štepec,
coordinateur du RRN*

«En présentant des exploitations agricoles – notamment des exploitations familiales et de jeunes agriculteurs – diverses ONG et les médias ont contribué à redorer l'image de l'agriculture et de l'élevage en Slovénie», poursuit-il. «Ces dernières années, les médias ont été de plus en plus nombreux à proposer des reportages sur les agriculteurs, ce qui témoigne de l'intérêt du public.» Des concours nationaux ont également été organisés pour récompenser les meilleurs jeunes agriculteurs, les meilleurs jeunes agriculteurs innovants et les meilleures jeunes agricultrices.

 POUR EN SAVOIR PLUS

Points d'info du PDR slovène: <https://www.program-podezelja.si/sl/zelite-sodelovati/info-tocke>

À LA UNE... LES BONNES PRATIQUES

REPORTAGE

Diffusion des bonnes pratiques

Les bonnes pratiques d'utilisation des fonds du PDR doivent être diffusées afin de partager les connaissances et l'expérience dans ce domaine et d'inspirer de futurs candidats porteurs de projets. Mais les bonnes pratiques véhiculent également un message positif plus général : les fonds octroyés par Bruxelles ont un impact positif sur les entreprises et les communautés rurales de toute l'Europe, même dans les régions les plus reculées. C'est donc la société européenne toute entière qui en bénéficie, et pas seulement la communauté du développement rural.

Les réseaux ruraux nationaux utilisent un très large éventail de canaux pour diffuser le plus largement et le plus efficacement possible des bonnes pratiques et des exemples de projets. La communication est un long processus qui exige un suivi permanent et une adaptation constante des pratiques.

PRIX RURAUX NATIONAUX



© David Wreland

Depuis 2009, le RRN suédois organise une année sur deux un concours de bonnes pratiques pour les projets soutenus par le FEADER, le Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche ou LEADER. Un jury présidé par le directeur de la cellule d'animation du réseau suédois et composé de chercheurs, de représentants des groupes LEADER, des autorités locales et de l'Autorité de gestion évalue les projets proposés et retenus par un groupe composé de diverses parties prenantes. Les lauréats, y compris ceux qui ont reçu le « prix du public » à l'issue d'un vote en ligne, se voient décerner un « Ullbaggen », une statuette en forme de bélier, lors de la cérémonie officielle de remise des prix ruraux nationaux, le « Gala rural ».

Les Prix ruraux suédois, qui s'inspirent du prix « LEADER of the year » organisé au cours de la période de programmation 2000-2006, ont su s'affirmer au sein de la communauté des acteurs ruraux du pays. Outil efficace de collecte et de diffusion des bonnes pratiques, cet événement « dépoussière » par ailleurs ce processus.

Pour diffuser efficacement les bonnes pratiques, la cellule d'animation du RRN suédois organise une campagne de communication de grande envergure avant, pendant et après le Gala rural.

La cellule d'animation du réseau fait appel à la fois aux médias traditionnels hors ligne et aux médias en ligne pour maximiser la visibilité des meilleures pratiques. Les communiqués de presse ciblés, envoyés à la presse locale des régions où ces projets ont été mis en œuvre assurent une bonne couverture au niveau local, tant dans la presse qu'à la radio. Notons toutefois que les médias nationaux restent plus difficiles à atteindre.

Les vidéos se prêtent particulièrement bien à la diffusion en ligne des bonnes pratiques. Les 27 films produits en 2017 pour promouvoir les projets présélectionnés ont enregistré plus de 16 000 vues sur YouTube et ont été commentés et/ou partagés des milliers de fois sur Facebook et Twitter. Au cours des semaines précédant le Gala final, le site web du RRN a par ailleurs enregistré une augmentation de 1 300 % de son trafic.

Le RRN partage les exemples de bonnes pratiques avec les chercheurs pour leur permettre d'identifier les facteurs de succès. Pour améliorer la diffusion, le réseau invite également les porteurs de projets à des réunions, des séminaires et des ateliers pour qu'ils puissent discuter ensemble de ces projets.



© David Wreland

“ Ces discussions avec et entre les porteurs de projets lors des événements organisés par le RRN montrent l'impact positif de « l'argent de Bruxelles » sur les zones rurales de Suède. ”

Ingrid Whitelock, RRN suédois

Lorsqu'on organise un concours de bonnes pratiques, la principale difficulté est de recevoir un nombre suffisant de candidatures de qualité. Mais jusqu'à présent, le RRN suédois a pu réunir à chaque fois un nombre suffisant de bonnes pratiques, avec 45 candidatures en 2017 et 68 en 2019.

DE MULTIPLES CANAUX

Le RRN espagnol voit dans la diffusion des bonnes pratiques une excellente occasion de soutenir la motivation des bénéficiaires de projets, d'inspirer les entrepreneurs ruraux et de célébrer les efforts déployés par les porteurs de projets.

Le RRN collecte les bonnes pratiques principalement par le biais des autorités en charge du PDR et des réseaux LEADER, à savoir les deux réseaux GAL nationaux, les réseaux GAL régionaux et les GAL eux-mêmes.

Les réseaux LEADER, et en particulier les GAL, participent très activement au partage de leurs exemples de projets. Les parties prenantes des zones rurales peuvent également suggérer des bonnes pratiques, soit en contactant directement le RRN lors d'événements (ateliers, foires, réunions), soit en utilisant une fonctionnalité spécifique du site web du RRN. Enfin, le RRN recherche également des initiatives pertinentes sur le web.

La cellule d'animation n'utilise pas de critères standard officiels pour la définition et l'identification des bonnes pratiques. Lorsqu'un projet est proposé par les Autorités de gestion régionales, les GAL ou les réseaux de GAL, le RRN fait confiance à leur expérience. Lorsque des projets sont partagés directement par les acteurs ruraux ou sont identifiés par une recherche sur internet, l'équipe de la cellule d'animation examine en interne s'ils peuvent être considérés comme relevant de bonnes pratiques.

L'impact des Prix ruraux suédois sur les porteurs de projets et les participants va au-delà d'une visibilité améliorée, comme en témoigne le projet d'intégration « Ny på landet » (Nouveau à la campagne) qui après avoir décroché un prix dans la catégorie « Inclusion sociale » s'est hissé parmi les finalistes des Rural Inspiration Awards du REDR. Après avoir remporté le prix, Mouin, un participant au projet arrivé en Suède comme réfugié non accompagné, est devenu un porte-parole du RRN au niveau national et même international. Ce projet a également été présenté lors de l'événement DLAL conjoint « L'après-2020: l'action locale dans un monde en mutation », organisé en décembre 2019.

Le fait qu'aucun critère de sélection n'ait été fixé formellement ne signifie pas qu'aucun critère n'est pris en compte. Les projets doivent répondre clairement aux priorités de l'UE en matière de développement rural, être achevés et avoir un impact à une certaine échelle, par exemple en revitalisant des zones rurales, en renforçant le sentiment d'appartenance, en encourageant le travail en réseau ou en donnant lieu à des projets de suivi. Parmi les autres éléments importants pris en compte, citons la transférabilité et l'innovation.

Une fois les bonnes pratiques identifiées, le RRN s'emploie à rassembler un maximum d'informations pertinentes. Ce n'est pas toujours facile, notamment pour les projets qui manquent de visibilité, et nécessite d'adapter la communication à la quantité et à la qualité des informations disponibles.

Les bonnes pratiques sont ensuite diffusées par le biais d'une série de médias en ligne et hors ligne, les principaux canaux de diffusion étant les publications spécifiques, en version imprimée ou électronique. Les bonnes pratiques sont présentées sur le site web du RRN, dans les actualités et dans une base de données de projets, ainsi que dans la newsletter mensuelle et la revue trimestrielle. D'une manière générale, les bonnes pratiques sont surtout présentées et diffusées par le biais de textes et de photos – dans des résumés succincts, des études de cas détaillées ou des interviews. Le RRN envisage de se lancer dans la production de vidéos.

“ Cet exemple illustre le message adressé par Margaritis Schinas – à l'époque porte-parole de la Commission – lors de l'événement NetworX organisé en avril dernier. M. Schinas avait alors appelé les réseaux ruraux à 'dé-Bruxelliser l'UE' et à rapprocher l'Union européenne des citoyens des États membres. ”

Ingrid Whitelock, RRN suédois

L'expérience des Prix ruraux a également facilité la participation de la cellule d'animation suédoise aux Rural Inspiration Awards du REDR. L'initiative suédoise devrait très probablement se poursuivre au cours de la prochaine période de programmation.



En juillet 2019, le RRN a organisé son premier événement d'échange de bonnes pratiques. Cette réunion a également été l'occasion de recueillir les contributions des parties prenantes sur la communication des bonnes pratiques par le RRN. Les participants ont notamment suggéré de viser un public plus large – incluant les zones urbaines, les universités et les entreprises – afin de rapprocher le monde rural et le monde urbain; d'utiliser des méthodes plus « accrocheuses » pour diffuser les success stories (par exemple des vidéos); et de mesurer l'impact des activités de communication.

Le RRN envisage d'organiser d'autres événements d'échange de bonnes pratiques selon cette même formule. D'ici là, heureux d'avoir participé aux Rural Inspiration Awards, le réseau suédois est impatient de découvrir les lauréats de l'édition 2020!

À LA UNE... LES BONNES PRATIQUES

INTERVIEW

Des bonnes pratiques aux bonnes histoires

Louise Bogey

Responsable presse et communication à la DG Agriculture et développement rural de la Commission européenne, nous expliquons comment transformer une « bonne pratique » en « bonne histoire ».



© Louise Bogey

Comment savez-vous qu'un bon projet peut devenir une bonne histoire ?

Les projets de développement rural, qui représentent le deuxième pilier de la politique agricole commune (PAC), sont un élément clé de la communication de la DG AGRI. Le fait de communiquer sur les projets locaux à petite échelle qui bénéficient directement ou indirectement aux régions rurales donne un « visage humain » à notre politique.

Différents facteurs entrent en jeu, je pense, lorsque je choisis un projet à traiter. Déjà, certains sujets ont tendance à susciter davantage l'intérêt du public que d'autres. Ainsi, de nombreuses personnes s'intéressent à la technologie et à l'innovation, ainsi qu'aux pratiques respectueuses de l'environnement. Mais ce genre de thématiques n'est pas toujours suffisant. Nous avons aussi besoin d'un bon aperçu du projet, en ce compris de ses objectifs concrets et des bénéfices qui en découleront. À partir de cela, nous pouvons écrire une belle histoire pour les réseaux sociaux ou un article, par exemple. C'est

pourquoi je suis convaincue que n'importe quel projet peut servir de base à un bon récit. L'important est de disposer des bonnes informations et de matériel visuel percutant.



- Pourquoi le matériel visuel est-il si important ?

Aujourd'hui, les réseaux sociaux jouent un rôle clé dans la communication, qu'il s'agisse de sensibiliser le public ou de l'inciter à se renseigner davantage sur un sujet ou un événement. Toutefois, il n'est pas toujours simple d'atteindre notre public, en raison de l'abondance de contenu en ligne qui se dispute son attention. C'est pourquoi du matériel visuel de qualité peut faire la différence. Cela aide tout d'abord à capter l'attention, puis à compléter la description du projet, afin d'en donner une image complète au lecteur.

En général, quand un projet intéressant ne dispose pas de matériel visuel de qualité, voire d'aucun matériel visuel, j'insiste pour en obtenir avant de communiquer à son sujet. Quand cela n'est pas possible pour l'une ou l'autre raison, une bonne option consiste à combiner les ressources visuelles du projet avec du matériel plus générique. Ensemble, ils donneront au lecteur un bon aperçu du projet, tout en restant visuellement attrayants.



Comment évaluez-vous l'impact de la communication sur les bonnes pratiques ?

Le premier objectif de nos activités de communication est d'attirer l'attention sur la PAC et, dans ce cas précis, sur les projets de développement rural financés par la

PAC. Nous déterminons donc le nombre de personnes que nous voulons atteindre et impliquer. Ensuite, nous comparons nos résultats avec cet objectif. C'est la façon la plus tangible d'évaluer l'efficacité des activités de communication.

À long terme, il peut être difficile de savoir si nous avons vraiment réussi à inspirer d'autres personnes ou à encourager de nouvelles sollicitations. Néanmoins, il est important de consulter les réseaux ruraux et d'obtenir leur feedback via des sondages, par exemple. Cela nous permet de mieux connaître notre public et d'adapter nos activités en conséquence.



Quels sont les bénéfices d'une bonne communication pour les projets?

Une bonne communication sur les projets de développement rural peut générer des bénéfices à plusieurs niveaux. D'abord, elle peut inspirer des entreprises, des agriculteurs ou même des particuliers à lancer leur propre projet ou à demander des fonds pour celui-ci. À première vue complexes et hors d'atteinte, les demandes de financement européen peuvent apparaître plus réalistes et accessibles lorsque des bénéficiaires potentiels constatent que des projets similaires bénéficient de ces fonds. De la même manière, elle peut donner des idées de projets à mettre en œuvre à travers l'Europe.

Deuxièmement, elle renforce la visibilité des bénéficiaires et de leurs projets au niveau européen/international. Cela peut par exemple aider une entreprise à atteindre des clients potentiels ou à créer de nouveaux débouchés.

Enfin, la communication à propos de ces projets joue un autre rôle, plus général. Elle explique de manière concrète à quoi servent les fonds de l'UE, et à quoi et à qui ils profitent.



Y a-t-il un projet qui vous a profondément marquée? Et pourquoi?

Un projet m'a marquée, je pense parce qu'il s'attaquait à un aspect crucial de la vie rurale: l'isolement. C'était la première fois que je découvrais un projet de développement rural axé sur ce thème. L'objectif du projet était de mettre en place un service de bus à la demande dans une zone rurale du Pays de Galles (https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice/demand-rural-bus-%20service-rural-wales_fr) L'idée était simple mais efficace. Le bus améliore la qualité de vie de la population rurale, et en particulier des personnes à mobilité réduite ou ne possédant pas de voiture, en facilitant leur accès à la ville la plus proche, pour faire des courses ou rendre visite à des amis ou la famille. De plus, ce service remédie au manque de transports publics fiables auquel sont généralement confrontées les zones rurales.

À LA UNE... LES BONNES PRATIQUES

REPORTAGE

Démonstrations à la ferme 2.0



Les démonstrations à la ferme peuvent constituer de formidables opportunités d'apprentissage entre pairs. Le projet FarmDemo a développé des outils pratiques pour stimuler et améliorer cette pratique.



© DemoFarm

**Fleur Marchand et
Lies Debruyne, Agridemo-F2F**
Fleur.Marchand@ilvo.vlaanderen.be
Lies.Debruyne@ilvo.vlaanderen.be

**Lee-Ann Sutherland et
Claire Hardy, Plaid**
Lee-Ann.Sutherland@hutton.ac.uk
Claire.Hardy@hutton.ac.uk

**Adrien Guichaoua et
Dimitar Vanev, NEFERTITI**
Adrien.Guichaoua@Acta.Asso.Fr
vanev@naas.government.bg

Les agriculteurs considèrent généralement les autres exploitants agricoles comme une source fiable d'information. Depuis plus de 100 ans, les activités de démonstration jouent un rôle clé dans l'échange de connaissances agricoles entre pairs et les agriculteurs ouvrent de plus en plus leur exploitation à leurs collègues et au grand public dans le cadre de stratégies de développement d'entreprise (par ex. circuits courts, agriculture solidaire).

Les démonstrations à la ferme peuvent avoir des impacts multiples. À travers l'apprentissage de nouvelles techniques ou l'adoption de nouvelles technologies, les agriculteurs peuvent renforcer leur productivité et donc la rentabilité de leur exploitation. Les technologies peuvent améliorer les conditions de travail des agriculteurs, alléger les corvées agricoles, réduire les risques sanitaires et augmenter

le temps libre. L'acquisition de nouvelles compétences peut aussi améliorer l'indépendance et la résilience des exploitants agricoles. Les activités de démonstration ont comme «effet secondaire» positif de contribuer au réseautage et de stimuler l'innovation, promouvant ainsi la durabilité à long terme et le développement économique dans les zones rurales.

Si les démonstrations à la ferme peuvent réellement aider les agriculteurs à innover et à s'adapter à une situation changeante, nous en savons très peu sur leur nombre, leurs approches, leur efficacité ou leur inclusivité. Pour pallier ce manque d'informations, trois projets Horizon 2020 sur les démonstrations à la ferme (voir encadré) ont uni leurs forces pour développer l'initiative FarmDemo. À travers des recherches approfondies sur près de 60 cas en Europe, FarmDemo a identifié des tendances et des facteurs de réussite.

En général, les démonstrations tournent autour de l'amélioration de la production et se concentrent sur des innovations techniques en lien avec des aspects spécifiques de l'agriculture, et non sur des approches globales. En effet, les questions techniques sont plus faciles à aborder dans un environnement physique (par ex. à l'extérieur ou dans un hangar agricole) que des sujets comme la succession et la gestion d'entreprises agricoles.

Les sujets les plus fréquemment abordés dans les démonstrations reflètent généralement les types d'agriculture dominants dans chaque région. Par exemple, les problématiques environnementales sont couramment abordées en Europe du Nord, où les avantages économiques des actions en faveur de l'environnement sont mis en avant. En Slovaquie, les démonstrations concernent souvent des sujets très précis (comme les fruits rouges, l'agriculture biologique, l'innovation sociale) et ont généralement lieu dans de petites exploitations. En Allemagne, on observe de nettes différences entre les régions: les exploitations sont moins nombreuses mais plus grandes à l'est, et inversement au sud et à l'ouest. Les démonstrations sont plus souvent organisées dans des exploitations biologiques que conventionnelles, et les réseaux d'agriculteurs peuvent recevoir des fonds pour leurs activités de démonstration, en particulier quand elles portent sur des sujets d'intérêt général, comme la protection de la nature ou le bien-être animal.

Souvent, les démonstrations consistent en des présentations orales par un démonstrateur ou expert, éventuellement suivies d'une séance de questions et réponses. Pour réellement encourager l'apprentissage entre pairs, il faut aller une étape plus loin et fournir des opportunités d'interactions plus complexes entre le démonstrateur et les participants et/ou entre le groupe de participants – une approche que nous pourrions qualifier de « démonstration 2.0 ».

Il y a trois principes de base pour une « démonstration 2.0 »: associer le contenu didactique à la pratique agricole (conditions réelles); impliquer les participants dans un échange actif de connaissances; et utiliser diverses méthodes d'apprentissage (par ex. balades dans les champs, démonstrations



© DemoFarm

FarmDemo est une collaboration étroite entre trois projets Horizon 2020: AgriDemo-F2F, PLAID et NEFERTITI. Le FarmDemo Hub (<https://farmdemo.eu/hub/>) est un répertoire en ligne de plus de 1 400 fermes de démonstration dans toute l'UE. Il spécifie les secteurs, thèmes et sujets d'expertise des différentes exploitations agricoles. Facile à consulter, il permet aux agriculteurs enregistrés de présenter leur exploitation et leurs activités, afin d'améliorer leur visibilité.

FarmDemo a produit un kit de formation (<https://trainingkit.farmdemo.eu>) avec des outils en ligne, des tutoriels vidéo et des trucs et astuces pour réaliser des démonstrations à la ferme efficaces. Le Guide de conception de FarmDemo, disponible en 11 langues, passe en revue six étapes pour préparer, organiser et évaluer une démonstration à la ferme.

FarmDemo a mis en place dix réseaux thématiques interactifs, réunissant 45 hubs régionaux de fermiers de démonstration et de parties prenantes de 17 pays. Plus de 200 événements de démonstration FarmDemo ont lieu chaque année en Europe et sont ouverts aux participants intéressés: <https://nefertiti-h2020.eu/NefertitiPortal/#!/dashboard>

Une communauté dynamique FarmDemo en ligne facilite la mise en réseau des fermiers de démonstration et d'autres acteurs de l'innovation en Europe. Elle est ouverte à de nouvelles collaborations avec des projets pertinents. N'hésitez pas à la rejoindre: <https://farmdemo.eu>

pratiques, activités stimulant différents sens – vue, goût, odorat, toucher).

Le suivi des résultats des démonstrations à la ferme – à travers l'observation, des vidéos et/ou des sondages auprès des participants – constitue un défi passionnant. Via des groupes de réflexion et des entretiens téléphoniques avec les participants (au moins six mois après les démonstrations), nous avons appris que les démonstrations dans de petits groupes (moins de 25 participants),

avec des discussions organisées et une réflexion stimulante, étaient particulièrement efficaces pour promouvoir une modification des pratiques. Bien entendu, le changement comportemental est un processus à long terme.

i POUR EN SAVOIR PLUS

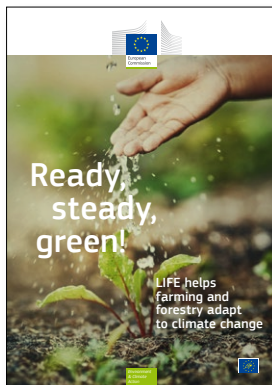
FarmDemo: <https://farmdemo.eu/>
Twitter: [@NEFERTITI_EU](https://twitter.com/NEFERTITI_EU)

Ouvrages & publications

Pleins feux sur le climat!

LIFE aide l'agriculture et la sylviculture à s'adapter au changement climatique

Commission européenne – Direction générale de l'environnement



À travers le programme LIFE, toute une série de mesures d'adaptation sont testées en vue d'aider les agriculteurs et les sylviculteurs de l'UE à mettre en œuvre des méthodes de production intelligentes face au climat. La publication examine plusieurs projets LIFE

portant sur l'exploitation agricole et forestière, ainsi que la façon dont LIFE contribue à l'adaptation au changement climatique dans ces secteurs.

ISBN 978-92-76-08009-1

https://ec.europa.eu/easme/sites/easme-site/files/life_cca-forest_agri-pdf

Le statut professionnel des femmes rurales dans l'UE

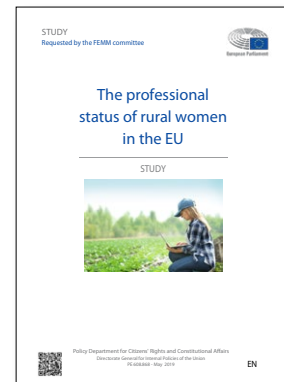
Direction générale des politiques internes de l'Union (Parlement européen), faculté d'agriculture de l'Université de Zagreb

L'étude dresse un aperçu du statut professionnel des femmes rurales dans l'UE, ainsi que de leur situation en matière d'emploi et position sur le marché du travail dans les zones rurales. Elle identifie les bonnes pratiques mises en œuvre par les États membres et conclut par des recommandations politiques en faveur de l'amélioration de la situation en matière d'emploi et du statut légal des femmes vivant dans les régions rurales de l'UE.

Cette publication a été commandée par le département thématique des droits des citoyens et des affaires constitutionnelles du Parlement européen, à la demande de la Commission FEMM (droits de la femme et égalité des genres).

ISBN 978-92-846-4673-9

<https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/dd3d08da-90ac-11e9-9369-01aa75ed71a1/language-en/format-PDF/source-103874510>



Opportunités numériques pour de meilleures politiques agricoles

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE)

Les récentes innovations numériques offrent des opportunités d'améliorer les politiques agricoles en aidant à surmonter les lacunes et asymétries en matière d'information et à réduire les coûts de transaction liés aux politiques, ainsi qu'en favorisant une meilleure collaboration entre des personnes avec des préférences et des motivations divergentes.

S'appuyant sur dix études de cas illustratives et de nouvelles données uniques récoltées via un questionnaire de l'OCDE sur l'expérience des organisations de politique agro-environnementale avec les outils numériques, ce rapport explore les opportunités d'améliorer les politiques agro-environnementales actuelles et d'élaborer de nouvelles approches politiques fondées sur le numérique et riches en informations.

ISBN 9789264887855

https://read.oecd-ilibrary.org/agriculture-and-food/digital-opportunities-for-better-agricultural-policies_571a0812-en#page1



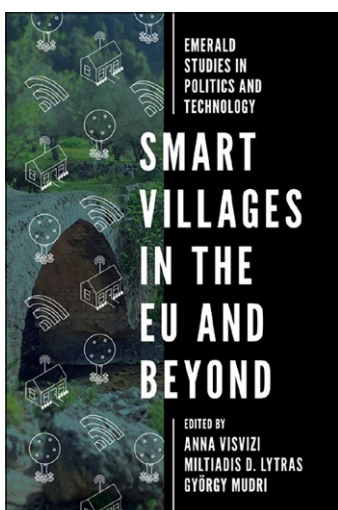


Exploitations familiales en Espagne 2019

Union des petits agriculteurs et éleveurs (UPA)

Le sujet de l'édition de cette année est : « Un nouvel engagement social pour les zones rurales. Un nouvel avenir est possible ». Le rapport examine différentes problématiques sociales en lien avec les zones rurales, comme le dépeuplement et le soutien aux jeunes agriculteurs au titre de la nouvelle PAC, ainsi que des questions environnementales.

http://www.upa.es/upa/_depot/_adjuntos/5094e22aefc6b421560852122.pdf



Villages intelligents dans l'UE et au-delà

A. Visvizi, M. D. Lytras, G. Mudri

Rédigé par des universitaires et acteurs du terrain réputés, cette publication offre un aperçu détaillé des questions et évolutions qui façonnent le débat sur les villages intelligents. Elle permet aussi de mieux comprendre les concepts, les développements et les initiatives politiques en la matière, en ce compris l'action de l'UE en faveur des villages intelligents.

À l'aide d'études de cas nationales, les différents chapitres examinent comment des stratégies intégrées et fondées sur les TIC ainsi que des actions politiques axées sur le bien-être, la durabilité et la solidarité pourraient offrir une solution à long terme pour la redynamisation des villages de l'UE et d'ailleurs. Les bonnes pratiques en matière d'agriculture de précision, de diversification énergétique, de tourisme et d'entrepreneuriat sont discutées en détail.

ISBN 9781787698468

<https://books.emeraldinsight.com/page/detail/Smart-Villages-in-the-EU-and-Beyond/?k=9781787698468>

PUBLICATIONS DU REDR

Restez au courant des dernières nouvelles, des points de vue et des évolutions du développement rural européen en lisant les diverses publications du REDR.

Celles-ci sont disponibles dans la section « Publications » à l'adresse <https://enrd.ec.europa.eu> ou en remplissant le formulaire en ligne via <https://enrd.ec.europa.eu/publications/search>.

REVUE RURALE DE L'UE

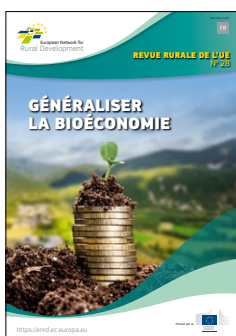
La Revue rurale de l'UE est la principale publication thématique du REDR. Elle présente les dernières avancées et connaissances sur une thématique particulière ayant trait au développement rural en Europe. Les thèmes vont de l'entrepreneuriat rural et de la qualité alimentaire au changement climatique et à l'inclusion sociale. Elle est publiée deux fois par an en six langues de l'UE (EN ; FR ; DE ; ES ; IT ; PL).

No.29 – Réalisations LEADER



KF-AJ-19-002-EN-N

No.28 – Généraliser la bioéconomie



KF-AJ-19-001-FR-N

No.27 – Mise en réseau



KF-AJ-18-002-FR-N

BROCHURE DES PROJETS FEADER

Le REDR publie des brochures présentant des exemples intéressants de projets financés par le FEADER. Chaque numéro met en évidence des exemples de projets fructueux sur une thématique particulière du développement rural. L'objectif des brochures est de mettre en lumière les réalisations du FEADER et d'inspirer des projets futurs. Elles sont publiées en six langues de l'UE (EN ; FR ; DE ; ES ; IT ; PL).

Rural Inspiration Awards 2019



KF-AP-19-002-EN-N

Bioéconomie



KF-AP-19-001-FR-N

Jeunesse et renouvellement des générations



KF-AP-18-003-FR-N

Comment trouver des informations sur l'Union européenne ?

En ligne

- Des informations sur l'Union européenne sont disponibles, dans toutes les langues officielles de l'UE, sur le site internet Europa à l'adresse https://europa.eu/european-union/index_fr

Publications de l'Union européenne

- Vous pouvez télécharger ou commander des publications gratuites et payantes à l'adresse <https://publications.europa.eu/fr/publications>. Vous pouvez obtenir plusieurs exemplaires de publications gratuites en contactant Europe Direct ou votre centre d'information local (https://europa.eu/european-union/contact_fr).

Le REDR en ligne



Visitez le site web du REDR

 <https://enrd.ec.europa.eu>

Abonnez-vous à la lettre d'information du REDR

 https://enrd.ec.europa.eu/news-events/enrd-newsletter_en

Suivez le REDR sur les réseaux sociaux

 www.facebook.com/ENRDGP

 www.twitter.com/ENRD_CP

 www.linkedin.com/company/enrd-contact-point

 www.youtube.com/user/EURural

 www.instagram.com/enrdcp

ENRD Contact Point
Rue de la Loi/Wetstraat 38 (bte 4)
1040 Bruxelles/Brussel
BELGIQUE/BELGIË
Tel. + 32 28013800 info@enrd.eu



Office des publications
de l'Union européenne

<https://enrd.ec.europa.eu>



European Network for
Rural Development